OCTOBRE, MOIS DU MEUBLE
LEVITAN
63, Bd MAGENTA, PARIS (Mo Gare de l'Est)
PRÉSENTE
LA PLUS BELLE EXPOSITION DE L'ÉPOQUE
Catalogue Gratuit
LIVRAISON GRATUITE DANS TOUTE LA FRANCE

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA : AUJOURD'HUI : Beau temps peu nuageux. Vent faible de secteur sud-sud-est. Température sans grand changement

4 francs

3e Année - N° 587 - St-François

VENDREDI 4 OCTOB. 1946

6e Dernière

BYRNES REPOND A STALINE

"Ce serait folie de minimiser le danger"

dit le Ministre américain

qui souligne la gravité des conflits entre les Alliés

et il ajoute :

"Il est aisé de se mettre d'accord pour dire que la guerre est un mal"

"Il n'est pas aisé d'obtenir un accord sur les choses qui mènent à la guerre"

AU cours d'un déjeuner offert aujourd'hui en son honneur, par l'American Club de Paris, M. James Byrnes a prononcé un discours dans lequel, après avoir rappelé la contribution des Etats-Unis aux victoires de 1918 et 1945, il a déclaré que son pays n'avait pas à être fier de sa politique entre les deux guerres.

Aussi M. Byrnes assure que les Etats-Unis sont décidés à ne plus revenir à l'isolationnisme.

« C'EST PARCE QUE NOUS AVONS AUJOURD'HUI UNE TELLE POLITIQUE QUE J'AI PU DIRE RECEMMENT, AVEC L'APPROBATION DU PRESIDENT, ET JE SUIS HEUREUX D'ETRE A MEME DE L'AFFIRMER ICI EN FRANCE, QU'AUSSI LONGTEMPS QU'IL Y AURA UNE ARMEE D'OCCUPATION EN ALLEMAGNE LES ETATS-UNIS EN FERONT PARTIE. »

M. Byrnes ne veut pas que l'on pense que l'attitude américaine à ce sujet soit « entièrement exempte d'égoïsme ». Convaincu que toute guerre commencée en Europe, l'obligera à la terminer, le peuple américain pense qu'il serait préférable d'empêcher son déclenchement.

La France

Parlant de la France, il a ajouté :

— La France, qui a été envahie trois fois dans les soixante-quinze dernières années par l'Allemagne, ne veut pas, naturellement, avoir de doute au sujet de la politique des Etats-Unis à l'égard de l'Allemagne.

...» Afin de dissiper tout doute à ce sujet, les Etats-Unis ont proposé que l'U.R.S.S., le Royaume-Uni, la France et les Etats-Unis signent un traité solennel non seulement pour désarmer et démilitariser l'Allemagne, mais pour maintenir l'Allemagne désarmée et démilitarisée pendant quarante ans. »

Rappelant les mesures de désarmement contenues dans ce projet de traité, M. Byrnes pense que « le premier objectif est que la Ruhr ne puisse plus devenir l'arsenal de l'Allemagne et de l'Europe ».

« Les Etats-Unis, ajoute le secrétaire d'Etat, appuient fortement l'organisation d'un système de contrôle effectif sur l'Allemagne afin d'empêcher un rearmement. »

Parlant de l'organisation de l'Allemagne, il déclare :

— Nous voulons une Allemagne, pacifique, démocratique et désarmée, respectant les droits humains et les libertés fondamentales de tous ses habitants et ne menaçant pas la sécurité de ses voisins.

Accusations gratuites

M. Byrnes considère qu'une telle Allemagne est nécessaire à l'Europe et à la France, « notre plus ancienne alliée ».

Soulignant la gravité des conflits entre les Alliés depuis la fin de la guerre, M. Byrnes dit qu'il serait folie de minimiser le danger; Je me joins de tout cœur au point de vue récemment exposé par le généralissime Staline selon lequel il n'y a pas de danger de guerre immédiat. J'espère que cette déclaration mettra fin aux accusations gratuites qu'aucune nation ou un groupe de nations ne cherchent à encercler l'Union Soviétique ou bien que les dirigeants de l'U.R.S.S. pensent ainsi.

— J'espère aussi que cette déclaration mettra un terme aux accusations selon lesquelles le gouvernement américain voudrait utiliser la bombe atomique comme une menace contre l'Union Soviétique.

» Je ne crois pas qu'aucun membre d'aucun gouvernement veuille la guerre. Le monde en a assez de la guerre. Rappelant que sans désirer la guerre, certaines nations poursuivent des politiques menant à la guerre », M. Byrnes conclut en ces termes :

— C'est pourquoi si nous souhaitons éviter la guerre, nous devons dénoncer non seulement la guerre mais ceux qui mène à la guerre. Il est aisé de se mettre d'accord pour dire que la guerre est un mal. Il n'est pas aisé d'obtenir un accord sur les choses qui mènent à la guerre.

Des centaines de millions de bénéfice!

LE SCANDALE DU VIN

porte sur des dizaines de milliers d'hectolitres

Depuis cinq jours on cherche dans l'arsenal des lois un texte permettant des poursuites contre un fraudeur assuré de puissants protecteurs

C'EST par centaines de millions que se chiffrent les bénéfices provenant des trafics scandaleux sur les vins algériens qui font l'objet du dossier transmis par le ministre du Ravitaillement, M. Yves Farge, au Garde des Sceaux, ainsi que nous l'avons dit hier.

Pendant de longs mois, en effet, ces trafics ont pu s'exercer au préjudice des consommateurs et leurs auteurs opérer en toute impunité à la fois sur le territoire métropolitain et dans les départements d'Algérie.

Les opérations ont porté sur les vins dits « sucrés », sur les appellations contrôlées et sur des dizaines de milliers d'hectolitres de vin de consommation courante qui ont été détournés du circuit normal pour être dirigés sur la Suisse et la Belgique, d'une part, sur le marché noir intérieur, d'autre part.

L'opération, centrée sur un haut fonctionnaire du ministère du Ravitaillement — d'ailleurs éliminé de l'administration par M. Yves Farge dès son entrée au gouvernement — s'est développée d'une façon si habile et apparemment si licite que, dans sa déclaration faite à la Chambre au cours de la discussion du projet de loi relatif à la répression des crimes en matière de ravitaillement, le ministre a dû souligner la perfection de l'organisation.

Depuis cinq jours, les juristes du ministère de la Justice auxquels le dossier a été confié, s'emploient à y rechercher les éléments qui permettront de caractériser l'infraction pénale et d'engager les poursuites.

Le personnage central du scandale, outre qu'il bénéficiait d'appuis et de protections qu'on dit considérables, était, par sa situation personnelle et ses accointances antérieures à son entrée au ministère du Ravitaillement, parfaitement introduit dans les milieux de la production et du commerce des vins.

Les ramifications de l'entreprise s'étendaient aux départements viticoles français comme aux ports d'embarquement algériens et de débarquement de la métropole.

Police économique !

Mais le cerveau de l'affaire était à Paris, à proximité des portes qu'il fallait franchir pour obtenir les licences de complaisance qui donnaient au trafic son apparence de parfaite régularité.

C'est à son arrivée au ministère du Ravitaillement que M. Farge fut informé de l'affaire. Il décida immédiatement de se séparer du fonctionnaire mis en cause et confia à une section spéciale de police économique, détachée sur sa demande auprès de ses services, le soin de mener l'enquête qui vient d'aboutir à la constitution du dossier transmis par M. Farge au garde des Sceaux.

C'est donc maintenant à la justice qu'il appartient de poursuivre les criminels et de démasquer les complaisances qui ont permis à ce scandale d'atteindre une ampleur aussi considérable.

UN MANDAT d'arrêt contre von Papen, Schacht et Fritsche

FRANCFORT, 3 octobre. — L'Agence D.A.N.A. annonce de Nuremberg aurait lancé un mandat néral de la Chambre civique de Nuremerg aurait lancé un mandat d'arrêt contre von Papen, Schacht et Fritsch.

Aussi la police criminelle allemande a entouré ce matin le palais de justice de Nuremberg. Elle garde toutes les issues du palais pour arrêter à leur sortie les trois acquittés.

C'EST UN BOURREAU AMÉRICAIN qui pendra les 11 condamnés de Nuremberg

La femme de Goering cherche a refaire du théâtre

NUREMBERG, 3 octobre.

ON peut maintenant considérer comme certain que l'exécution des onze condamnés à mort du procès de Nuremberg aura lieu le 16 octobre, dans la cour de la prison de Nuremberg.

D'après les milieux britanniques, les onze hommes seront exécutés non pas par le bourreau de Londres, mais par un bourreau américain.

On croit que les condamnés, malgré leur demande d'être fusillés, seront pendus et cela, à l'exception de Goering, deux par deux.

Le Conseil de contrôle allié a décidé que les chefs nazis condamnés à la prison par le tribunal de Nuremberg, purgeront leur peine à Berlin, mais le choix du lieu de détention n'a pas encore été arrêté.

On croit que les condamnés seront incarcérés à la prison de Bloetzensee, dans le secteur britannique, où des centaines d'Allemands ont été pendus pour avoir participé, le 20 juillet 1944, à l'attentat contre Hitler.

Quant au sort des trois acquittés, von Papen, Schacht et Fristche, il n'est pas plus clair maintenant qu'il ne l'était au début du procès.

Emma Goering a demandé aux autorités américaines l'autorisation de reprendre sa profession d'actrice, parce qu'elle se trouve maintenant sans moyen d'existence.

Avant son mariage avec Goering, en 1935, elle était, sous le nom d'Emmy Sonnemann, une actrice très connue à Berlin. (A.P., U.P., A.F.P.)

Les officiers allemands prisonniers en Angleterre seront-ils jugés à Nuremberg?

LONDRES, 3 octobre. — Le War Office annonce qu'il y a, en ce moment, 177 officiers supérieurs allemands prisonniers en Grande-Bretagne et qui, d'après les plans actuels, devaient y rester. On n'a pas encore décidé si certains pourront être envoyés en Allemagne, pour répondre de crimes individuels, ainsi que le prévoit une des clauses du jugement de Nuremberg.

Selon le *Daily Mail*, le maréchal von Rudstedt et les autres cent cinquante-sept généraux, amiraux et officiers supérieurs de la Luftwaffe attendent anxieusement de savoir ce que va être leur sort à la suite de la sentence de mort prononcée contre les généraux Keitel et Jodl.

LE SALON DE L'AUTO S'EST OUVERT CE MATIN

Les voitures de poche sont les vedettes et la foule se presse autour des stands où elles sont exposées... Hélas ! Ce ne sont que des prototypes et la sortie en série est encore loin !

(Lire l'article en page 2)

Une grande enquête de Paris-presse

EST-CE LA GUERRE ? EST-CE LA PAIX ?

"Il nous faut aussi les Allemands !"

Pour régler leurs comptes

Russes, Anglais et Américains ont la même préoccupation

Et voilà pourquoi ils veulent relever le Reich

par ***Philippe BARRÈS***

AINSI, nous — nous les Alliés, les ex-Alliés — venons de condamner à mort un certain nombre d'hommes représentatifs du sentiment le plus passionné du nationalisme allemand, de l'esprit de revanche de l'Allemagne. Cela se conçoit parfaitement comme une partie « spectaculaire », d'une politique de juste punition et de « mise hors d'état de nuire » de la nation allemande tout entière.

Mais dans le même moment, à cette minute où j'écris, les ex-alliés, **LES « GRANDS », SONT EN TRAIN DE RESTITUER A L'ALLEMAGNE SA PUISSANCE INDUSTRIELLE ET SON UNITE, C'EST-A-DIRE LES MOYENS MATERIELS DE VENGER LES CONDAMNES DE NUREMBERG !** Et le tribunal de Nuremberg a acquitté Schacht et von Papen, symboles du nationalisme et de la grande industrie allemande.

J'entends bien qu'il y a des raisons à cette politique absurde, mais ce sont des raisons détestables. Elles nous ramènent toutes à ceci : que la lutte des Anglais et des Américains unis aux Russes contre l'Allemagne a fait place à une lutte entre les Anglo-Saxons et l'U.R.S.S.

Hier, les Anglais disaient : « Notre frontière est sur le Rhin », parce que le péril, pour la Grande-Bretagne, était l'Allemagne ; et, contre ce péril, la France formait un tampon suffisant.

Maintenant que le danger présumé est la Russie gigantesque, ce n'est plus le Rhin, mais l'Oder qui marque pour les Anglais (et pour les Américains) la limite de sécurité, limite précaire d'ailleurs en raison des armes modernes. Pour garder cette frontière, les Français ne sont plus jugés suffisants. Il y faut aussi les Allemands. Voilà la base de la nouvelle politique anglaise et américaine en Europe.

Toute médaille, cependant, porte un revers : la Russie, elle aussi, eut l'idée de transformer l'Allemagne en Etat-tampon pour se protéger et se donner de l'air. C'est peut-être même elle qui a commencé à mettre cette pensée en pratique. **TOUJOURS EST-IL QUE NOUS ASSISTONS MAINTENANT A UNE COURSE EPERDUE DES DEUX CAMPS RIVAUX, D'EST ET D'OUEST, POUR TIRER A SOI LES RESSOURCES DE L'ALLEMAGNE** : tout ce que l'Allemagne représente en vue d'une guerre éventuelle et aussi en vue de la concurrence pacifique.

⁂

Dans cette lutte, la force des Russes c'est qu'ils sont là, à pied d'œuvre, sur le continent ; c'est qu'ils ont pris — sous couleur de les donner à la Pologne — des territoires prussiens d'importance vitale pour le Reich ; c'est qu'ils peuvent faire miroiter aux yeux des patriotes allemands l'espoir d'un retour de ces terres perdues ; c'est enfin que le communisme est attrayant pour des millions d'Allemands d'extrême gauche et de gauche qui furent, hier, l'aile marchante du parti nazi et qui peuvent demain porter au pouvoir un autre régime autoritaire, en sympathie avec Moscou.

(Suite en page 3)

L'assassin Heath ne tient pas à voir ses parents

Il déteste les scènes de famille

LONDRES, 3 octobre (par tél.). — Le directeur de la prison de Pentonville est allé voir Neville-George Heath pour lui annoncer qu'il était autorisé à recevoir la visite de ses parents.

« Inutile, a répondu l'assassin, je déteste les scènes de famille... »

Puis il a repris la lecture d'un roman policier.

Policiers et douaniers tentent de barrer la route de Belgique aux voleurs de parfum

(De notre correspondant particulier Francis RICO) 170 kilos de "concrète de jasmin" : 1 milliard de francs

NICE, 2 octobre.

LES policiers chargés d'enquêter sur le vol des 170 kilos de « concrète de jasmin », commis, il y a deux jours, à Vallauris, gardent le silence le plus complet sur leurs investigations.

Il est inutile de les interroger, pas plus, d'ailleurs, que les employés ou les directeurs des usines Laborma.

Ils ne savent rien, n'ont rien vu et n'ont rien entendu.

Cependant, il est indiscutable que les cambrioleurs étaient des gens avertis et qu'ils n'ont pu commettre leur méfait sans avoir, à l'intérieur même de l'usine, des complicités. Pour les dépister, les policiers se trouvent devant des problèmes quasi insurmontables. En effet, on s'est aperçu que les différentes clefs qui commandaient l'ouverture des portes, ainsi que du système d'alarme électrique, étaient rangées dans un placard connu de tous et que la nuit du vol le gardien de nuit, sur lequel on ne peut avoir aucun soupçon, n'était pas là.

Mais ce qui intéresse au plus haut point les policiers, c'est de pouvoir identifier la nationalité des voleurs. Ils partent du principe que ce ne peuvent être des Français, pour la bonne raison que cette marchandise ne peut être écoulée en France que par des négociants connus de la plupart des fabricants de parfums et, qu'en tout cas, les chimistes spécialisés dans cette industrie sont d'ores et déjà avertis que la concrète de jasmin a été volée.

Les 170 kilos représentent la totalité de la production de 1946, dans cette spécialité, pour la France. Ils avaient été stockés aux usines Laborma, dont le directeur est le président du syndicat des parfumeurs de Grasse pour servir, ultérieurement, à une répartition chez les industriels.

La concrète de jasmin sert de produit de base à la fabrication des parfums naturels. Avec un kilo, on peut fabriquer plusieurs dizaines de kilos de parfum de grande qualité, dont le moindre flacon varie, dans le commerce courant, entre 2.500 et 3.000 francs.

(Suite en page 3.)

UNE RIVIERE FLAMBAIT dans le Nord

DOUAI, 3 octobre (dépêche « Paris-presse »). — Une fissure s'étant produite au réservoir à mazout d'une émaillerie, à Raches, près de Douai, le naphte s'écoula dans la rivière voisine, où il s'enflamma bientôt. Une nappe de mazout brûlait à la surface de l'eau sur une longueur de 70 mètres, gagnait les berges et menaçait une ferme voisine. Les pompiers de Douai, à l'aide d'extincteurs à mousse, se sont rendus maîtres de l'incendie.

OLYMPIA-DANCING
Matinée : 15 h. 28, boul. des Capucines ; 6, rue Caumartin. Soirée : 21 h.
Entièrement transformé et embelli
FRED ADISON et ses orchestres 30 exécutants
Consommations de choix depuis 100 FR. Entrée libre

Les dîners du CARROLL'S
36, rue de Ponthieu — ELY. 46-60
THE - DINER - SOUPER DANSANT
AIME BARELLI
SALERNO et ses gauchos

Demain ouverture du CABARET-RESTAURANT
CHAMPS-ELYSEES
40, rue du Colisée
FERNAND CONSTANTIN
Dans les rythmes 46

AGREABLES et RAISONNABLES
LES DÉJEUNERS DE
ISMAILIA
22, avenue Montaigne — ELY. 24-18

BAL BOUSCA
15, rue de Lappe — Mo Bastille
DANCING-MUSETTE
Matinées et soirées tous les jours
Orchestre FERNANDO

DANCING — DEUX ORCHESTRES — MUSIC-HALL
ROBINSON - MOULIN ROUGE
TOUS LES JOURS : MATINEE 17 h. ; SOIREE 21 h.
PLACE BLANCHE

Le 1er Salon de l'auto de la Paix est ouvert...

C'est le salon de la tentation

il a ses vedettes : "la voiture obus" et la "puce de la route"

LE 33e Salon de l'Automobile est ouvert au Grand-Palais depuis ce matin, 9 heures.

C'est une première discrète, mais très sélecte, une première de techniciens.

M. Bidault, empêché, a fait savoir qu'il remettait l'inauguration officielle à huitaine. Mais ce Salon ne durant que dix jours, ce ne sera, en fait, qu'une inauguration de fermeture, si l'on peut dire.

Quand on a vu hier encore l'état dans lequel se présentait le Grand Palais, c'est aujourd'hui à une manière de demi-miracle qu'on est convié et qu'on est contraint d'apprécier comme il se doit.

Il y a bien encore par-ci, par-là, quelques balayeurs inopportuns ou des pots de peinture mal placés ; on se prend bien les pieds dans quelques coins de tapis mal cloutés, mais tous les modèles de voitures, tous les prototypes sont là. C'est l'essentiel.

La foule grossit d'heure en heure. Si à 9 heures, un relatif silence règne encore, à 11 heures, le brouhaha commence de s'enfler singulièrement. Et pour l'accentuer encore, un air d'accordéon déferle tout à coup, un air très « guinguette », sans doute pour justifier le nom du plus gros camion qui porte sur son capot un « Oh ! Bébert ! » comme la chanson bien connue.

La « voiture-obus »

Les femmes sont encore assez rares parmi ce public d'initiés. Elles ont pourtant des réflexions savoureuses qui sont autant d'aveux d'incompétence.

Un couple, arrêté devant la « voiture-obus » de Jean-Pierre Wimille, la contemple avec une certaine inquiétude :

— Ça te plairait ? interroge le mari.

— Non, merci... Une voiture-obus, on ne sait jamais ça peut exploser.

Et ils s'en vont, craintifs.

Si le quartier des mastodontes est un peu délaissé — il y a pourtant des cars de grand luxe qui invitent aux longs voyages, comme ce car superconfort d'une puissance de 150 chevaux — par contre, les petites voitures recueillent tout le succès. Un succès tempéré d'un sourire, tant elles évoquent irrésistiblement des jouets d'enfants.

Pourtant il est certain que le succès ira aux petites voitures qui marquent incontestablement une tendance actuelle à l'économie — et pour cause !!! — de la technique française. Mais on les verrait certes rieux dans une vitrine de Jour de l'an, rayon de jouets pour enfants, qu'au Salon de l'Automobile. La « Rovin », à deux places, surmontée la « puce de la route », fait un cheval et demi. Etant données ses dimensions réduites, c'est vraiment le modèle rêvé pour les promenades sentimentales.

La petite voiture type V.U.P., de la marque M.-A. Julien, d'un poids total de 275 kg., a déjà son histoire qui, sans doute, courra le Salon. Avant de connaître l'heure glorieuse de l'Exposition, elle a connu elle aussi les heures de clandestinité ; construite pendant l'occupation par une équipe d'ingénieurs et d'ouvriers de Toulouse, tous réfractaires et recherchés par la Gestapo, elle dut souvent être reléguée en pièces détachées dans des sous-sols qui n'étaient autres que des lieux clandestins de réunion. Elle échappa ainsi, en compagnie de ses constructeurs, aux trop curieuses perquisitions opérées par les Allemands. Aujourd'hui, le prototype est sorti — qui ne sera construit en série que dans le courant de 1947. Il n'importe, l'exemple en soi a sa valeur. Nos techniciens n'ont pas chômé malgré les heures cruelles et les difficultés de toutes sortes.

La 4 CV Renault

La nouvelle 4 CV Renault, avec ses quatre places, ses 6 l. aux 100 et ses 90 à l'heure, fait beaucoup plus sérieux. On entoure le stand où le châssis de l'une d'elles tourne au ralenti sur un axe central. Une glace, posée à même le sol permet d'en apprécier la structure sous tous les angles, à tous les instants. Mais une dame qui ne s'arrête guère à contempler ce chef-d'œuvre de construction, profite de la glace pour se refaire une beauté :

— J'achèterai une Renault, à cause de la glace, dit-elle, c'est une vraiment très gentille attention des organisateurs.

Les vrais amateurs, eux, se penchent sur les prototypes des grandes marques. Ils sont à vrai dire éblouissants, ces prototypes : puissance, confort, luxe, tout y est. Un seul ennui : une consommation en essence qui dépasse de beaucoup les possibilités de chacun.

Malgré les apparences, ce Salon est bien un miracle.

Le Grand Palais avait brûlé lors de la Libération de Paris, il n'en restait plus que la carcasse de fer, ou presque.

Entièrement restauré pour la circonstance, il se présentera comme une ville en plein cœur de Paris, une ville où l'on pourra prendre ses repas, dépêcher son courrier et obtenir les renseignements les plus divers.

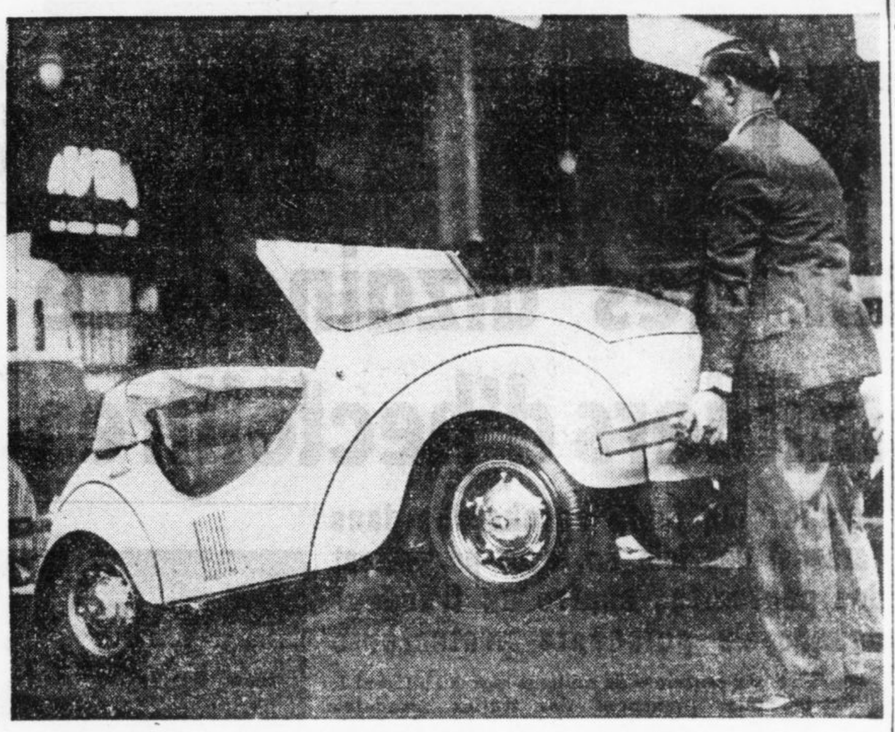
30.000 m2 DE PARQUETS ET 80.000 DE TAPIS DE LAINE ROUGE ET CREME ONT ETE POSES ; 20.000 m DE TOILE CLAIRE CACHENT LES PLAIES QU'A LAISSEES SUR LES MURS UNE TROP RECENTE RESTAURATION.

Un lustre de 15 tonnes, construit spécialement, illuminera la nef centrale. Mesurant 200 m. de long et 100 m. de large, il n'a pas fallu moins de 21 treuils et 100 ouvriers pour le mettre en place. Coût : 29 millions.

...mais vous ne pourrez les acheter que dans deux ans

Par Claude BERNAC.

Si ce matin, au Salon, cette voiture vous a tenté, vous pourrez, dans deux ans, avec trois litres 3/4 d'essence, votre cheval et demi tournant à plein régime, filer sur la route à 55 à l'heure et remiser n'importe où en « ripant » à la main



L'ESSENCE EN VENTE LIBRE?

On apprend, dans les milieux proches du ministère de l'Intérieur, que des pourparlers se dérouleraient actuellement entre les représentants de ce département et les principaux ministères techniques (Finances, Production industrielle, Economie nationale, Travaux publics et Transports) en vue d'étudier le problème d'une éventuelle suppression du rationnement de l'essence.

Aujourd'hui PARIS vous offre...

THEATRES

Opéra-Com.	20	Le Jon. de N.-Dame
Com.-Franç.	20,45	Le Chandelier.
Agnes Capri..	21	Monnaie du Pape.
Ambassadeurs		Le Secret (d. rép.).
Ambigu	21	Freddy la valise.
Antoine	21	Les 10 petits nègres.
Atelier	20,30	L.Frères Karamazov.
Athénée	20,30	La Folle de Chaillot
Bouff.-Paris		Le Saint-bernard (gala H.E.C.).
Capucines	20,45	La revue des Capuc.
Châtelet	20,15	L'Aiglon.
Com.-Ch.-El.	21	Vs n. l'emp. p. av. vs
Com.-Wagr.	21	L'école des faisans.
Daunou	21	Azaïs.
Edouard-VII.	21,45	Les dern. Seigneurs.
Gaîté-Lyr.	20,45	Mam'zelle Nitouche.
Gramont	21	Notre petite ville.
Grand-Gu.	21	Leç. à la Salpétrière.
Gymnase	20,45	Les Par. Terribles.
Héberlot	20,30	D. Souris et d. Hom.
Humour	21	L'heure de la vérité.
La Bruyère	21	Etienne.
Madeleine	21	Si je voulais.
Marigny		Relâche.
Mathurins	21	L'Extr. Cap. Smith.
Michel	21	Q. le diab. y serait.
Michodière	20,45	Aupr. de ma blonde.
Mogador	20,45	No, No, Nanette.
Moncey	20,45	M. de Falindor.
Montp.-G.-B.	20,45	La Mégère appriv.
Noctambules	21	Les Incendiaires.
Nouveautés	21	Georges et Margaret
Palais-Royal	21	Desc. on vs demande.
Pigalle	21	La fille feu.
Potinière	21	Huis clos.
St-Georges	20,45	Les J3.
Th. de Paris	21	Rebecca.
Variétés	20,45	Baltha.zar.
Verlaine	20,45	Le bal des Pompiers

CHANSONNIERS

Aux 10 Heur.	22	Rue la Paix.
Deux-Anes	21	Horr. et. pr. Prune.
Cav. Républ.	21	Souplex, Jamblanc.
Coucou	21	G. Charley, Caries, Rocca.
Lune Rousse	21	Dans un fauteuil.

MUSIC-HALLS

Alhambra	21	On ch. d. m. quart.
Bobino	21	G. Ulmer, Sardou.
Cas. Montp.	20,45	La Belle de Cadix.
Cas. de Paris	20,30	Paris extra-dry.
Etoile	21	Yves Montand.
Fol.-Bergère	20,15	C'est de la folie.
Le Rêve, t. l. jours		Dancing.
Luna-Park		Attract. Dancing.
Mayol	21	Belles de Paris.
Petit-Casino	21	Lacoste, Souplex.
Tabarin	21,30	La Joie renait.
Tyrol		Music-hall. Dancing.

FILMS FRANÇAIS

Ciné-écran	Nuits d'alerte.
César	La Grande Illusion.
Ciném. Madeleine	Tombé du ciel.
Cinéph. Italiens	La Presse Filmée.
Eldorado, perm.	Nuits d'alerte.
Empire, perm.	L'aff. du collier de la Reine.
Français, perm.	La Rose de la Mer.
Impérial	Nuits d'alerte.
Marignan, perm.	Symphon. pastorale.
Mariv., 14, perm.	Symphon. pastorale.
Normandie, 2 mat.	La Grande Illusion.
Olympia	Pétrus.
Pagode	Le Gardian.
Palais de Glace	La Bataille de Caen.
Palais Rochech.	Jéricho.
Radio-Cité Bast.	Les trois Mousquet.
Rex, perm.	L'Aff. du collier de la Reine.
Royal Haussmann. « Club »	Voleur de Bagdad.
Royal Haussmann. « Studio »	Lac aux Dames.
Royal Haussmann. « Médics »	Une femme disparaît
Triomphe, perm.	Une femme disparaît
Ursulines	La Bataille du Rail.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	L'esprit s'amuse.
Artistic, 14,30 20,30	La Vipère.
Aubert Palace	La Just. des hommes
Avenue, perm.	L'am. cherc. un toit.
Balzac, perm.	Route sem. d'Etoiles
Biarritz, perm.	Jane Eyre.
Bonaparte	Ass. sur la mort.
Broadway, 12 à 24,	L'Impossible amour.
Caumartin, perm.	Bagarres à Hollyw.
Cinémonde-Opéra	La Belle Ensorcel.
Ciné-Opéra	Du sang d. le soleil.
Ciném. Ch.-Elys.	La mais. de mes rêv.
Club des Vedettes	La Just. des hommes
Colisée	Q.était v. ma vallée!
Delambre	L'extrav. mission.
Elysées-Cinéma	Mariée célibataire.
Ermitage, perm.	Dr. Jek. et M. Hyde
Gaîté-Roch.	Le cav. du désert.
Helder perm.	Route sem. d'Etoiles
Lord-Byron	Le Ciel peut attend.
Madeleine, perm.	Q. ét. vert. m. vallée
Marbeuf	Citizen Kane.
Napoléon	Du Sang d. le Soleil
Paris, perm.	La Femme au port.
Portiques	Yankee doodle dan.
La Royale, perm.	La Belle Ensorcel.
Radio-Ciné-Opéra	Mais, de mes rêves.
Studio 28	La Glor. aventure.
Vivienne, perm.	Route sem. d'Etoiles.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Caméo	Du sang dans le sol.
Cinéprese Clichy.	L'Etranger.
Cinéphone Montm.	Le Faucon Maltais.
Corso, perm.	Cnantage.
Gaum.-Pal., perm.	Q.était v.ma vallée!
Max-Linder	Dr Jek. et M. Hyde
Moulin-Rouge	Festiv.Charl.Chaplin.
Panthéon	Festiv.Charl.Chaplin.
Paramount	Unif. et hup. dourts.
Pereire Pal., 20,45	Mission spéciale.
Scala perm.	Route semée d'Eptil.

LES LETTRES ET LA VIE — PAR GÉRARD BAUËR

Le chemin des écoliers

A QUOI tient la réputation d'un écrivain ? A ce qu'un de ses livres, parmi ses premiers essais, a fait rire des milliers de lecteurs. Cette réputation acquise lui demeure, quoi qu'il écrive. Il en est ainsi de M. Marcel Aymé qui, pour avoir distrait un grand nombre de ses contemporains avec la « Jument verte », est défini pour sa vie — et le sera dans les anthologies futures — comme un auteur gai. Avant d'ouvrir « Le Chemin des écoliers », son dernier roman (Gallimard, édit.), nous savions par la voix de la renommée qu'il s'agissait d'un livre gai.

A présent que nous l'avons lu, nous pouvons assurer qu'il n'en est guère de plus triste.

Nous savons aussi qu'il y a beaucoup de talent dans « Le Chemin des écoliers » et qu'il est difficile de mener un récit avec plus de sûreté, avec plus de tranquille aisance. C'est même sans doute cette tranquillité, cette indifférence du sort de ses personnages, cette façon de les conduire insoucieusement aux excès, de les laisser exprimer ou commettre des monstruosités avec naturel qui détermine de temps à autre l'hilarité du lecteur.

Il conte doucement ces aventures sinistres, avec un cynisme si clair, qu'il en est presque invisible et qu'il rappelle en cela le regard lucide et calme qu'Alfred Capus — qui fut un charmant romancier — portait sur les êtres. Dans « Robinson », « Qui perd gagne », et surtout dans ce roman posthume : « Souvenirs des temps difficiles », Alfred Capus a montré ce que le flegme devant les hasards, et ce que les souvenirs d'un homme revenu de beaucoup de choses, peuvent produire de spirituel et de fin dans l'art de conter.

Mais il se maintenait, chez Capus, un air de vie de bohème qui parfumait ses récits et les rendait légers. Notre temps n'a plus cette douceur. On y a volé, pillé, tué et inventé plus de sordides raisons d'accomplir ces infamies qu'en aucune autre époque. M. Marcel Aymé a recueilli ces monstruosités sans paraître aucunement s'en émouvoir.

Mais nous ne jurerions pas qu'au fond de son cœur il n'a pas ressenti parfois une grande détresse à parcourir ce « Chemin des écoliers ». N'importe, il n'en paraît rien. Ces deux associés, ces deux gérants d'une société immobilière (héros de son livre), il les prend, eux et leur famille, dans le train quotidien de l'existence.

Tout ce que le drame collectif a amené de ruptures dans l'équilibre social, les rapports et la vie morale des êtres est exposé dans ce roman, à petites touches paisibles. Les enfants mentent, s'enrichissent au marché noir, les parents trichent, les femmes sont infidèles, les hommes plus ou moins odieux.

Le seul personnage qui tienne parfois un langage moral, ou du moins raisonnable, est un jeune homme dont le père tient un bar de trafiquants et la tante une maison publique. Il est vrai qu'il fait gagner plus de sept cent mille francs à un étudiant de ses camarades dans une affaire de cercueils et que cette manne enrichit la famille de ce jeune étudiant au moment où elle allait le blâmer de ses débordements. Du coup, il devient un enfant sublime ! Que d'êtres dénudés dans ce « Chemin des écoliers » !

L'amertume est qu'en dépit de ses péripéties crapuleuses, de ses exagérations froides, le livre laisse une impression si vive de vérité... Oui, vraiment, peut-être vaut-il mieux en rire, car sinon...

RESUME

Quelques centaine de demi-soldes, qui avaient fondé, en 1818, sous la direction du général Lallemand, la fraternelle du Mexique et du Texas, la colonie communautaire du Champ d'Asile, ont dû, après maints drames, se réfugier à Galveztown, non loin du Champ. Là, un gentilhomme-pirate, Lafitte, est gouverneur. Ont également cherché refuge à Galveztown, l'Amazone aux cheveux dorés, Mme de Beaucourt, et Mme Gilbert Censier, femme d'un commandant officier d'ordonnance du général Lallemand. Le commandant a été assassiné au Champ d'Asile. On ne sait pourquoi, ni par qui...

DES que Mme Censier eut disparu derrière le rideau de cèdres, Dominique frappa sur un gong et la « mama » accourut à son appel.

— Tu sais où sont les draps ? demanda Mme de Beaucourt.

— Les draps ? répéta l'esclave, sans comprendre.

— Oui. Les draps. Ne me regarde pas avec cet œil hébété.

— Bien sûr, maîtresse, que je le sais où ils sont ! Dans l'armoire à linge, avec les nappes et les serviettes !

— Eh bien ! écoute-moi, nourrice. Si un jour il m'arrivait quelque chose — oui, si je ne rentrais pas du bain ou si quelqu'un voulait me faire du mal — tu accrocherais un drap ou une nappe à une des fenêtres du premier étage.

— Et ensuite ?

— Ensuite ? Tu n'aurais plus qu'à attendre. Et à prier pour moi.

XV

Lafitte heurta, de son index recourbé, le cadran du baromètre, scellé sous un auvent de tôle, contre un des piliers de la véranda.

— 71 degrés 3... La colonne de mercure a encore baissé de deux dixièmes depuis tout à l'heure. Jamais je ne l'ai vue si bas en cette saison.

Le gouverneur de Galveztown fit quelques pas, l'air soucieux. Le vent était tombé. La mer semblait d'huile. Rien n'annonçait un changement de temps, normis cette chute du baromètre et l'angoisse sourde qui étreignait le pirate à la gorge depuis la fin du déjeuner qu'il avait pris en tête à tête avec sa quarteronne, dans la salle à manger, tendue de cuir cordouan, dont les trois fenêtres s'ouvraient sur le golfe du Mexique.

A bord d'un des vaisseaux de sa flottille, Lafitte eût commandé, par précaution, d'amener les voiles hautes et de prendre deux ris. A terre, il se sentait impuissant contre cette menace, encore confuse, qui alourdissait l'air immobile.

Un silence absolu pesait sur l'île, aussi bien sur l'agglomération de Campeachy que sur le camp des colons qui continuaient d'attendre le retour de Lallemand, en serrant d'un cran leurs ceintures. Seul, Lafitte connaissait le motif secret de ce retard : le général se débattait à la Nouvelle-Orléans contre des difficultés imprévues, car son frère Henri n'avait pas admis l'abandon du Champ d'Asile et refusait tout crédit supplémentaire au responsable de cette évacuation.

Catherine Villars ne tarda pas à rejoindre son amant sous la véranda.

— Pourquoi ne renvois-tu pas tous ces réfugiés sur le continent ? demanda-t-elle. Les habitants de Campeachy commencent à être furieux contre les colons.

— Tu sais qu'il y a déjà eu deux cas de fièvre jaune dans le camp ?

Le visage de Lafitte se contracta :

— Oui. J'ai reçu, ce matin, la visite du médecin-major, le Dr Mann, qui est venu me signaler le fait et me demander les remèdes appropriés.

— Les habitants de Campeachy redoutent la contagion.

— Ils ont bien tort. Le camp est consigné. Aucun colon n'est plus autorisé à circuler dans l'île.

— Tous les colons ne résident pas dans le camp ! observa Catherine, sournoisement.

— Quoi ? Que veux-tu dire ?

— Il y a cette femme en noir...

Le tourbillon qui brassa la surface de l'eau, à l'improviste, suspendit la phrase de la quarteronne, tandis que les premières vagues se ruaient contre l'île, avec un fracas d'artillerie, et que les becs-de-hache — ces oiseaux de tempête qui avaient donné son surnom au chef rouge — commençaient de tourbillonner dans le ciel obscurci soudain, par les embruns.

— Vite ! Vite ! Rentrons ! cria Catherine.

L'ouragan s'engouffrait sous la véranda et la jeune femme dut se raccrocher au bras du pirate, pour ne pas être déportée contre le mur.

« Je pense que Lopez aura eu le temps de doubler les amarres ? » souhaita le propriétaire de la flottille.

Dans le petit port de Galveztown, les embarcations, alignées au long du môle, chassaient sur leurs ancres et heurtaient leurs coques, avec un bruit creux, perceptible de la Maison Rouge.

— J'ai peur ! gémit la quarteronne.

— Pense à ceux qui sont en mer ! répliqua, durement, Lafitte.

Blanchâtre, comme un œil crevé, le soleil diffusait un jour d'éclipse à travers le nuage de sable suspendu au-dessus de l'île et la tornade effeuillait les tentes des colons, comme les pétales d'une gigantesque marguerite.

Du haut en bas de la Maison Rouge, les fenêtres battaient, les portes claquaient, les domestiques couraient en tous sens. On entendait un fracas de vitres et de vaisselle. Des blasphèmes se mêlaient à des litanies. Un chien attaché hurla à la mort. Et, soudain, la mer se retira, puis s'enfla et se creusa comme une coquille verticale dont le rebord demeura en surplomb durant cinq secondes avant de se rabattre en une vague monstrueuse sur l'île qu'elle submergea.

Sous le choc, la Maison Rouge avait frémi et l'eau s'engouffrant par les ouvertures, avait renversé Catherine et Lafitte avant de s'engloutir en cataracte dans la cage de l'escalier.

Sans souci de la quarteronne, Lafitte se releva alors et s'élança vers une des fenêtres dont les châssis, arrachés par le coup de bélier, gisaient sur le carreau fendu.

Au dehors, une mer grise et verte, égratignée d'écume et trouée de remous, recouvrait les bas-fonds de l'île.

Seuls, le tertre où les colons du Champ-d'Asile avaient établi leur campement, et les quartiers hauts de Campeachy émergeaient encore, cernés par les eaux que des épaves de toutes sortes sillonnaient, au gré des courants invisibles.

— Ruiné ! Je suis ruiné !

A l'exception de trois navires, le *Jupiter*, le *Succès*, le *Ciel bleu*, toute la flotte du pirate se trouvait ancrée, hors du port, dans cette rade de Galveztown que la tornade labourait de son soc.

Catherine se glissa vers le maître de la Maison Rouge dont elle appuya la main contre sa joue :

— Tu saignes ! Tu es blessée, petite tête ? cria Lafitte

— Ce n'est rien !

Un filet pourpre coulait de la pommette écorchée et venait suspendre ses gouttelettes au menton aigu de la quarteronne.

— Je ne peux pas laisser ces malheureux sans secours ! décréta le gouverneur de Galveztown... Il va falloir construire des radeaux.

Il appela :

— Lopez !... Miguel !... Fernando !

Le géant parut, vacillant. Il soutenait son coude gauche au creux de sa paume droite et de grandes ombres verdâtres défonçaient son visage cireux.

A la vue de Lafitte, il poussa un soupir de soulagement :

— Que Dieu nous garde ! Vous êtes sauf !

— Et toi ?

— Un bras cassé. Il n'y a pas de quoi en reparler... Ce n'est pas comme Miguel.

— Blessé gravement ?

— Mort. Un coffre, en basculant, lui a fendu le crâne.

(A suivre.)

Tous droits de traduction, reproduction et adaptation réservés pour tous pays Copyright by Albert-Jean 1946.

une Snob

UN CONTE INÉDIT DE **RENÉ BIZET**

NATURELLEMENT, tu veux la chambre du fantôme.

Ce fut la première question que me posa mon ami Robert Malbrin, lorsque j'arrivai, à cinq lieues environ de Pontoise, au château des Ormes dont il était le propriétaire depuis quelques mois.

— Naturellement, répondis-je.

— Eh bien ! tu l'auras. J'avais d'ailleurs déjà donné des ordres pour qu'on y transportât ton bagage.

J'avais senti, tout de suite, que sa vanité de nouveau châtelain eût été blessée si j'avais montré quelque hésitation à accepter cette offre qui, dans sa bouche, semblait l'expression de mon désir ; et à peine fûmes-nous assis dans son bar, devant deux verres de porto, que je sentis encore que Robert serait vexé si je ne lui faisais pas raconter l'histoire de son fantôme. Pourtant avant de l'amener sans détours, à la narration qu'il souhaitait, je lui fis cette remarque :

— Ton château est bien près de Paris et surtout bien jeune, pour avoir son fantôme, je sais bien que nous sommes ici dans un fond marécageux, mais je ne croyais pas qu'un fantôme tint ses quartiers dans une demeure qui ne paraît peut-être pas son âge, mais qui n'a certainement pas plus d'un demi-siècle.

Robert n'apprécia qu'à demi cette remarque.

— D'abord, me dit-il, ce jeune château, selon ton expression, a été rebâti par le duc de Tomossa sur l'emplacement d'un pavillon de chasse du duc de Vendôme, le vainqueur de Villaviciosa, et l'ancienne propriétaire, Mme Ledoux, y trouva, il y a huit ans, la nuit dans des conditions si mystérieuses...

— Qu'elle est restée pour faire une enquête sur son assassinat, fis-je, sans pitié.

— Tu ne crois pas si bien dire ; son âme, insatisfaite et curieuse, réapparaît toutes les nuits, d'avril à octobre, dans la chambre où l'on découvrit son cadavre, un matin de juillet.

— Et tu l'as vu, le fantôme de Mme Ledoux ?

— Comme je te vois.

Je savais que Malbrin redoutait le chiffre 13, les couverts en croix et les plumes de paon, mais qu'il ne croyait ni à Dieu ni au diable, bref qu'il était affranchi de préjugés accessoires, mais soumis aux superstitions essentielles, comme la plupart des esprits forts. Je ne m'étonnai donc pas de sa réponse, un maître d'hôtel vint interrompre notre conversation pour nous prévenir que le dîner était servi.

Nous passâmes dans la salle à manger qui était plus grande qu'un réfectoire de collège et comme, malgré toutes les tentatives de rapprochement, nous entendions très indistinctement nos propos, nous attendîmes l'heure du café pour reprendre, au fumoir, le récit de l'aventure terrestre de Mme Ledoux et sa suite dans l'au-delà.

— Ne t'attends pas, me dit-il tout de suite Malbrin, à un fantôme terrifiant...

— Tant mieux ! je respire.

Il proteste :

— Je ne plaisante pas, moi, Mme Ledoux était une fort belle femme et tu n'auras pas à redouter une apparition sanglante. Elle a été empoisonnée au cours d'une soirée. On n'a jamais su par qui. Elle n'a pas une goutte de sang sur sa robe blanche. Mais il faut bien dire la vérité, c'était ce qu'on appelait une nouvelle riche de l'autre guerre. Ledoux, son mari, dont elle était veuve, avait fait fortune dans les peaux de mouton et avait épousé sa manucure. Tu comprends que le duc de Vendôme, Philippe V d'Espagne, le duc de Tomossa n'avaient pour eux aucun intérêt. Ni les titres ni la gloire qui ne s'achètent pas ne leur en imposaient. On ne comptait à leurs yeux que si l'on avait une fortune solide et dix ou douze quartiers de commerce. Sur le visage de Mme Ledoux, tu verras encore un air de dédain qui va mal avec la tristesse anxieuse de ses yeux.

— Parle-t-elle, cette méprisante beauté ?

— Non, elle gémit quelquefois, et M. Trémont, qui est, comme tu le sais, un des magnats de la finance, qui est venu ici, il y a quinze jours et a couché dans « la chambre », m'a assuré qu'elle avait pleuré devant lui. Ce qui m'a étonné car il était groom au Minerva-Palace de Budapest, il y a vingt ans... mais, enfin, tu jugeras toi-même.

— Et à quelle heure daigne-t-elle...

— A minuit, comme tout le monde, je veux dire tout le monde des apparitions.

❖

J'étais dans mon lit à minuit moins cinq. J'entendis sonner les douze coups à une horloge assez proche, comme on entend les trois coups de théâtre. Je me disposais à frissonner, toutes les lumières éteintes, quand la porte de ma chambre s'entrouvrit doucement. Une jeune femme, transparente comme un cristal, ou plutôt toute semblable à ces bibelots de verre filé qu'on vendait jadis sur les champs de foire et qui sont aujourd'hui à la place d'honneur dans les boutiques de « fantaisies », s'approche de mon lit. Elle n'avait point de blanc linceul, mais un petit tablier blanc qui brillait comme s'il avait été de diamant.

Il n'y avait pas lieu de quoi avoir peur, en effet. C'était plutôt charmant et sans aucun mystère dramatique. La personne étincelante me demande d'une voix sans timbre et machinale.

— Que désire monsieur, pour son petit déjeuner demain matin ?

J'allais répondre quand elle s'évanouit dans les ténèbres. Il me semblait qu'on avait éteint un projecteur. Rien de plus. J'attendis longtemps que le projecteur se rallumât et que Mme Ledoux surgit dans sa splendeur dédaigneuse. Ce fut en vain. Et je m'endormis.

❖

Le matin, à huit heures, un volet de chambre me réveillait. Tandis qu'il tirait les rideaux :

— Monsieur a-t-il vu le fantôme ? me demanda-t-il.

— C'est-à-dire... et je lui racontai ce que je viens de rapporter.

— Monsieur me permettra-t-il d'être un peu indiscret ?

— Je vous en prie.

— Monsieur a-t-il de la fortune ? Monsieur est-il d'un club mondain ? Monsieur a-t-il des relations utiles dans le gouvernement et dans la police ?

— Non, mon ami, non... rien de tout cela.

— Alors je comprends ce qui est arrivé à Monsieur. Le fantôme de Mme Ledoux n'a pas jugé que sa présence était nécessaire auprès de Monsieur. Le fantôme de Mme Ledoux a envoyé à Monsieur le fantôme de sa femme de chambre. Je ne doute pas que M. Malbrin ne s'en excuse auprès de Monsieur. Mais le fantôme de Mme Ledoux est très snob, comme on dit. Et entre nous, Monsieur, il manque d'usages... Jamais le fantôme de lord Ansley qui hantait le château de son arrière-petit neveu, à Duncastle-Hill, où j'ai été valet de chambre pendant quinze ans, ne se serait permis pareille incorrection. Mais que voulez-vous, Monsieur, on ne peut pas refaire l'éducation d'un fantôme... Ou du moins, ce n'est pas à moi qu'il appartient de le tenter. C'est affaire de propriétaire, n'est-ce pas ?...

TH. MONTPARNASSE - G. BATY
LA MÉGÈRE APPRIVOISÉE
LA PLUS GAIE DES COMEDIES DE SHAKESPEARE

VENDREDI : PREMIERE
BOUFFES-PARISIENS

Comédie de CLAUDE-ANDRÉ PUGET

THEATRE des CHAMPS-ELYSEES
après leur immense succès à Londres...
BALLETS NEGRES
Direction : BERTO PASUKA
DEMAIN : PREMIERE
DIMANCHE : MATINEE A 15 HEURES
Location au Théâtre et dans les Agences

THEATRE DE PARIS
IRREVOCABLEMENT
DIMANCHE 6 OCTOBRE DERNIERES DE
REBECCA
avec Henri Rolland et Jean Wall
en tête d'une éclatante distribution
Soir. 20 h. 45 (sf mer.) Mat. dim. 15 h.

OLYMPIA
PETRUS
UN GRAND FILM FRANÇAIS

BONAPARTE
EDWARD G. ROBINSON
FRED. MAC MURRAY
BARBARA STANWICK
ASSURANCE SUR LA MORT
ARTISTIC
BETTE DAVIS
LA VIPÈRE

BROADWAY
36, CHAMPS-ELYSÉES
Bette DAVIS
MIRIAM HOPKINS
JOHN LODER
DANS L'Impossible Amour
"OLD ACQUAINTANCE"
EN ANGLAIS S.T. FRANÇAIS

PETIT-CASINO à 9 h. : DEUX VEDETTES
ROGER LACOSTE — SOUPLEX
et UN GRAND SPECTACLE DE MUSIC-HALL

4ème semaine
L'AFFAIRE DU COLLIER DE LA REINE
REX
EMPIRE

LA PAGODE, 57 RUE DE BABYLONE
LE GARDIAN
Avec TINO ROSSI

CAMEO
NAPOLEON
CINÉ-OPÉRA
JAMES CAGNEY
DU SANG DANS LE SOLEIL
Spectacle permanent jusqu'à 24 heures

ELYSEES-CINEMA
65, Av. des Champs-Elysées - BAL. 37-90
ROSALIND RUSSELL
et MELVYN DOUGLAS
dans
une comédie pleine d'humour
LA MARIEE CELIBATAIRE
(MARRIED BUT SINGLE)
V.O. s./t. français — Film Columbia

3ème MOIS
ORSON WELLES
CITIZEN KANE
AU MARBEUF

CHARPINI et BRANCATO
aux DINERS-SPECTACLE du
PAVILLON DE L'ÉLYSÉE
avec COSTIA ET SON ORCHESTRE
Ex-PARIS-PARIS - ANJ. 85-10 et 29-60

FREHEL
FAIT sa RENTRÉE à L'AMIRAL
4, RUE ARSÈNE-HOUSSAYE, 4 - BAL. 56-66

A partir du vendredi 4 octobre
au BRUMMELL'
de 19 heures à l'aube
Ses DINERS-SPECTACLE
avec l'orchestre FREDERIX

Près du Palais-Royal
13, rue d'Argenteuil - OPE. 67-87
Dans un cadre de l'Epoque
HELENE ROBERT
chante aux dîners élégants
de la CAMARGO
Au piano le compositeur Serge BESSIERE

LE NOUVEAU Guido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
A 21 heures
DINERS SPECTACLE
A 23 heures
FLOOR SHOW
JIMMY GAILLARD
JOSETTE DAYDE
A 1 heure
WAIKIKI FOLLIES
THÉS DANSANTS
ALIX COMBELLE
ELY. 11-61 et 11-62

La VIE en ROSE
10, r. Pigalle - Mo Trinité - TRI. 02-52
CAMILLE SAUVAGE
et son ensemble
avec Arm. MOLINETTI et Henry LEGAY
et tout un programme

CABARET DES CAPUCINES
33, Bd des Capucines - OPE. 20-47
SKARJINSKY
NILA CARA
HUGUETTE MARCHAL
2 Orch. YONEL et ses tziganes noir : Abel BEAUREGARD
Thés - Diners - Soupers dansants

SA MAJESTÉ
CHEZ LEDOYEN
(Jardin des Champs-Elysées)
AUJOURD'HUI
REOUVERTURE
TOUS LES SOIRS
HENRY BRY
CHRISTIANE BLONDELL
Orchestre BIANCHI
DINERS - SOUPERS
Tables réservées à ANJ. 47-82

MAURICE
MARTELIER
ATTRACTIONS
DANCING ET L'ORCHESTRE DE JAZZ
HARRY PARSON'S
au
PALADIUM
15, BOUL. SAINT-MARTIN (République)

JEUDI 3 OCTOBRE
REOUVERTURE du CABARET
EL GARRON
6, rue Fontaine TRI. 43-03
Robert DARTHEZ vous attend
DINERS-SOUPERS DANSANTS
De 19 heures à l'aube
UN PROGRAMME TRES GAI

LE MONARQUE
4, avenue de l'Opéra - OPE. 76-19
SES DINERS FINS
Son cadre luxueux et intime
Une ambiance de qualité
GEORGES
ULMER
ORCHESTRE G. AIME
Retenez votre table

Le Comité directeur du
CLUB DES CHAMPS-ELYSEES
a le plaisir d'informer ses membres qu'il s'est assuré le concours de l'orchestre
BERNARD HILDA
et sa chanteuse
JANE MORGAN
Ouverture des Salons du Club
Vendredi 4 octobre, 22 h. 30
et à partir du 5 octobre
Thé à 17 h. - Soirée à 22 h. 30
La carte de membre est exigée à l'entrée
Tél. : ELY. 73-90
Théâtre des Champs-Elysées

LE ZODIAC
LE CABARET - DANCING DES GRANDS BOULEVARDS
le quintette EDOUARD REVA
le chanteur de charme Paul SAMS
et un programme de grande classe
8, boulevard Bonne-Nouvelle - Pte St-Denis

VALENCIA
Chaque soir, de 23 heures à l'aube
YAM et YOUM
et tout un programme
30, Faubourg Montmartre - PRO. 34-88

LE CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre - PRO. 69-85
THES-DINERS DANSANTS
CABARET avec
ANDREX
NITA RAYA

Nobles Dames et Seigneurs de Paris
MAX SPIRO
vous donne rendez-vous chaque soir
à BAGATELLE
dans son nouveau cadre Louis XV
20, RUE DE CLICHY TRI. 79-33

A chacun sa vérité

par Marc BLANCPAIN

La campagne est ouverte...

Les oui et les non s'affrontent Et pour la presse, amie ou adversaire, pour toute la presse, sauf le FIGARO et l'AUBE, le chef des non c'est le général de Gaulle. FIGARO, en effet, affirme que, « **en se refusant de conseiller formellement aux électeurs de voter non, le général a voulu se tenir au-dessus de la mêlée.** » Si, deux jours auparavant, dans l'AUBE, M. Maurice Schumann ne nous avait pas démontré, comme le dit ce matin FRANC-TIREUR, que « **le « franchement non » du général de Gaulle n'était qu'un « oui » clandestin** », l'affirmation de FIGARO pourrait surprendre aujourd'hui.

FIGARO poursuit en disant qu'en « **transformant Charles de Gaulle en chef de clan** » on aboutira à « **couper en deux le M. R. P.** » et à « **permettre au parti communiste de redevenir, en novembre, le premier parti de France.** » C'est là le « **vrai problème** » dit FIGARO.

Partisans du oui...

les socialistes ont demandé à Vincent Auriol de « **défendre le compromis constitutionnel contre les critiques du général de Gaulle** » ; il le fit, écrit LE PARISIEN LIBERE « **en termes mesurés et courtois, mais pertinents.** »

Les communistes, eux, dénoncent la coalition de ceux qui voteront non, ou qui « voteraient » non. « **Ressuscitez Pucheu et Laval**, écrit L'HUMANITE, ils voteront non... Le vote non c'est le vote que préconisent les hommes des trusts, **la banque cosmopolite, les ennemis de la République, ceux qui sont réactionnaires avant d'être Français, ceux qui ont imposé la non-intervention et Munich, puis la drôle de guerre avec Vichy au bout, pour obtenir l'aide d'une Allemagne fasciste contre leur propre peuple.** »

Partisans du non...

à l'AURORE et à FRANCE LIBRE, on voit dans le mode de scrutin « **une raison de plus** ». « **Non à la Constitution**, dit L'AURORE, **mais surtout à la loi électorale... Nous continuerons à combattre un mode de scrutin réactionnaire, bâtard, injuste et déloyal... Nous ne voulons pas voter pour des numéros, nous voulons voter pour des représentants.** »

« **La loi électorale**, dit FRANCE LIBRE, **conditionne l'acceptation ou le rejet de la Constitution...** »

A quoi répond...

RESISTANCE qui prétend que ce sont « **deux problèmes distincts** » et qualifié l'argument de L'AURORE et de FRANCE LIBRE d'argument « **contraire à la logique et à l'honnêteté intellectuelle** ». « **La loi électorale et la Constitution ne sont pas liées. La loi électorale ne figure pas dans la Constitution. Alors que celle-ci, bien qu'amendable, doit-être permanente, la première est, par définition, provisoire...** »

Les motifs quelquefois...

sont « **rudimentaires** » comme dit L'EPOQUE : « **il serait évidemment rudimentaire de justifier le non au prochain referendum par ce seul fait que le parti communiste vient d'ouvrir la campagne en faveur du oui** ». Et c'est cependant ce que fait L'EPOQUE, et en s'en expliquant.

Dans L'AUBE, M. Schumann le lui reproche avec éloquence : peut-on « **changer de doctrine**, dit-il, **tout simplement parce que le parti communiste a changé de tactique ? Vigier, le croyez-vous vraiment ?** »

Le jeu des pronostics

est engagé. La grosse affaire, pour les Gallup, étant d'essayer d'estimer le poids du discours d'Epinal... Aucun d'ailleurs n'avance un pronostic chiffré définitif, pas même PARIS-MATIN qui demande « **combien de Gaulle peut-il déplacer de voix** » et qui joue, habilement, sur les données du « **sentiment et de l'arithmétique** ».

La confusion...

voilà ce qui domine. Et même si l'on ne partage pas le « **point de vue** » de LIBERATION, on ne peut s'empêcher de l'examiner avec attention. « **Le général de Gaulle**, dit-il, **est dépassé par ses troupes et submergé par ses recrues... Le général, maintenant, compte ses ultras qui, peut-être, sont plus nombreux que ses fidèles. Tout se passe, en vérité, comme si la position prise par le général était une terre de repli, un asile d'indulgence, un refuge pour tous ceux qui, mécontents, avariés ou sincères, ont besoin d'un tuteur ou d'une bouée de sauvetage** ».

CE MATIN, A 5 HEURES

LES "21" ONT VOTÉ LA PROPOSITION FRANÇAISE SUR TRIESTE

De bonne heure ce matin, la Conférence de la paix a adopté le texte de la proposition française fixant dans ses grandes lignes le statut de la zone franche de Trieste.

A la demande de la Russie le vote a eu lieu paragraphe après paragraphe et même parfois mot après mot.

Le texte publié n'a pas encore été publié in extenso, mais, dans ses grandes lignes, il prévoit le contrôle du Conseil de sécurité sur le territoire internationalisé et donne au gouverneur des pouvoirs jugés suffisants, par les puissances occidentales pour faire appliquer les décisions prises par le « Conseil ».

Le vote a eu lieu après six heures de débats.

Comme les délégués prenaient des attitudes de plus en plus somnolantes après plus de sept h res de débats ininterrompus, M. Joze Wilfran, délégué de la Yougoslavie, a déclaré que son gouvernement ne pourrait pas se considérer comme lié par des décisions prises à 5 heures du matin.

Le délégué soviétique, M. Vichinsky, a immédiatement abondé dans ce sens : « Il est impossible, a-t-il dit, de travailler à pareille heure sauf sous la menace d'une punition militaire. » — (A.P.)

En Macédoine, la situation s'aggrave
800 INSURGÉS REPOUSSÉS A NAOUSSA
par les troupes gouvernementales

Les milieux officiels protestent contre les décisions de la Conférence de Paris

LA situation en Macédoine s'est subitement aggravée, des « commandos extrémistes » ayant tenté de s'emparer de la ville de Naoussa, dans l'ouest de la Macédoine. 800 extrémistes, après avoir isolé la ville, ont attaqué avec des mortiers lourds, des grenades à main et des mitrailleuses. L'attaque ne fut repoussée qu'après deux heures de combat.

Deux bataillons de renfort vinrent à bout des assaillants et la radio grecque annonce que les vastes opérations de nettoyage entreprises par le 3e corps d'armée et les gendarmes se poursuivent avec succès.

Six membres des commandos ont été tués.

A Drenton, une bande d'insurgés a perdu 20 tués et 25 blessés. A Sarakini, on compte un tué et deux blessés.

Si l'on ajoute ces chiffres à ceux des combats du mont Kozani et de la Macédoine orientale, enregistrés depuis 48 heures, on obtient le total de 179 morts.

Le roi consultera, ce matin, M. Sophoulis, à Athènes. On sait que le chef de l'opposition libérale est partisan d'une politique de détente et d'amnistie. D'autre part, on annonce que M. Tsaldaris va regagner, à Paris, la Conférence des 21.

A ce sujet, les décisions prises à la Conférence de la paix, au sujet de la frontière gréco-bulgare, a provoqué un vif mécontentement. M. Canellopoulos et M. Sophocle Vénizelos, anciens présidents du conseil grec, ont déclaré que cela représentait une trahison à l'égard de la Grèce.

« On sacrifie la Grèce pour satisfaire la Bulgarie. C'est de l'ironie pure », a déclaré M. Canellopoulos.

De son côté, M. Papandréou, ancien présisent du conseil, a publié une déclaration dans laquelle il souligne que **la Grèce est non seulement l'objet** d'une hostilité implacable de la part de l'U.R.S.S., mais encore qu'elle a été abandonnée de façon inattendue par ses grands alliés.

Au ministère des Affaires étrangères, on qualifie d' « incroyable » la décision de la Conférence de Paris. (A.P.-A.F.P.)

« Churchill recommande une résurrection moderne des plans de Charlemagne ». C'est ainsi que l'hebdomadaire américain « Newsweek » présente la carte qui illustre son commentaire du discours de Churchill

L'Assemblée a siégé toute la nuit sans arriver à voter le collectif !...

LA Constituante met les bouchées doubles. Elle a siégé toute la nuit sans terminer la discussion du collectif. Il lui faut, en effet, se hâter si elle veut liquider son ordre du jour samedi, le gouvernement se refusant à une « rallonge » après le referendum.

Une série d'interpellations retarda le débat sans modifier les crédits. Mis en cause par l'extrême-gauche, M. de Menthon dut répondre longuement.

Pour lui, le problème de la liberté de l'essence est un problème de devises. Il était impossible de bloquer les prix sans revenir à la fâcheuse pratique des subventions généralisées et montra que certaines mesures soi-disant « favorables aux trusts » ont été prises sur l'initiative de la Production industrielle.

Un seul crédit fut diminué de six millions : c'est celui de l'agence France-Presse et M. Teitgen dut soutenir vigoureusement M. Bichet pour éviter la suppression pure et simple des crédits de l'Information.

Après le collectif, l'Assemblée va pouvoir terminer rapidement le vote de la loi électorale.

Un point restait en suspens : celui de la représentation coloniale. Nous avons souligné hier son importance.

Les socialo-communistes réclamaient que le nombre des élus de la France d'outre-mer fût élevé de 69 — chiffre actuel — à 90.

Or, comme la représentation du Maroc et de la Tunisie doit être supprimée comme contraire aux conventions internationales, cela représentait, en fait, une augmentation de 26 représentants.

Le gouvernement a décidé de s'y opposer et M Georges Bidault a fait savoir qu'il irait jusqu'à poser la question de confiance s'il était nécessaire. Quatre ministres se sont rendus hier devant la commission de l'Intérieur pour soutenir le point de vue du gouvernement : MM. Thorez, Teitgen, Moutet et Biondi.

Branle-bas de combat à la P.J. où l'on est toujours à la recherche de " Pierrot-le-fou "

Après une accalmie de vingt-quatre heures, la police judiciaire connait aujourd'hui une animation insolite. La fièvre, qui avait sensiblement baissé, a brusquement remonté et ce nouvel accès de température correspond au départ brusqué de plusieurs équipes, pour des destinations inconnues. On ne cache pas qu'elles ont pour objectif « Pierrot le Fou » et ses deux acolytes, dont la piste est signalée à la police, tantôt ici, tantôt là. Des renseignements qui parviennent ainsi au Quai des Orfèvres sont exacts quand on les lui apporte ou quand on les lui téléphone. Mais quand les policiers arrivent à pied d'œuvre, le gibier a décampé.

Avec l'autorisation de M. Truman

M. Bernard Baruch rompt des lances contre M. Wallace

qu'il accuse d'avoir trompé le public américain en matière de contrôle atomique

WASHINGTON, 3 octobre. — M Bernard Baruch, chef de la délégation américaine à la Commission de Contrôle de l'énergie atomique, a publié avec l'autorisation personnelle du président Truman, un long mémorandum dans lequel il condamne sévèrement M. Wallace pour avoir critiqué le plan de contrôle de l'énergie atomique proposé par les Etats-Unis, et l'accuse d'avoir commis cinq graves erreurs dans sa lettre du 23 juillet dernier à M. Truman, relative à la politique étrangère des Etats-Unis.

M. Baruch révèle que M. Wallace avait reconnu devant lui qu'il s'était trompé au cours d'une conversation privée, mais qu'ensuite il était revenu sur sa décision de corriger publiquement ses erreurs. M. Baruch ajoute que l'émotion soulevée par les critiques de M Wallace du plan de contrôle américain de l'énergie atomique et la « confusion qu'elles ont créée dans l'esprit des citoyens américains », l'obligeaient, à son grand regret, de rendre cette affaire publique.

En complément à son mémorandum, M. Baruch publie plusieurs autres documents sur les « erreurs de M. Wallace ». (U.P.).

Il faut en finir avec la menace d'une grande Allemagne

(Suite de la première page)

Ces avantages au compte des Soviets ont inspiré aux Anglais et aux Américains la peur de voir le Reich entier glisser vers l'U.R.S.S. Ils ont réagi en offrant eux aussi aux Allemands des perspectives d'unité politique... Et, par ailleurs, l'U.R.S.S. a ses soucis.

Les soucis de l'U. R. S. S.

Le gouvernement de Moscou est visiblement préoccupé du déplacement de forces péro-navales effectué par l'Amérique et l'Angleterre vers la Méditerranée orientale et les Détroits. C'est là, sur la mer Noire, et de Bakou à Odessa, que la puissance anglo-américaine, essentiellement maritime et aérienne, peut le mieux se faire sentir aux diplomates et aux stratèges du Kremlin. D'autre part, l'immense effort des techniciens de l'U.R.S.S. pour transporter les industries allemandes en Russie paraît bien avoir échoué. Le rendement est infime, le déchet trop élevé.

C'est dans le Reich que les Soviets vont, semble-t-il, être amenés à faire produire les Allemands pour la reconstruction russe, œuvre gigantesque qui prendra des années, car les travaux accomplis à ce jour représentent à peine le quart de ceux qui restent à faire. Il y a tout lieu de croire que l'industrie de l'Allemagne détenue par l'U.R.S.S. n'y suffira pas et que l'U.R.S.S. aimerait obtenir des Américains et des Anglais la possibilité d'employer aussi une partie de la production des zones allemandes de l'Ouest pour la reconstruction russe. Les américains et les Anglais, pour répondre à la demande soviétique, seraient tout prêts, sous certaines conditions, à remettre en marche la totalité des usines allemandes de leurs zones.

Cette situation sous-jacente produit les diverses manifestations de surface que nous avons constatées récemment : discours de Staline, de Byrnes et de Churchill, qui tous révèlent la ferme résolution de reconstituer la force industrielle et l'unité allemande, et aussi, surtout chez Churchill, le souci d'entraîner dans cette politique la France elle-même.

Voilà vraiment une ahurissante entreprise de la part de gens qui, dans le même moment, pendent Goering et ses comparses ! Ils punissent quelques Allemands représentatifs « pour le principe », et, quant au reste, ils sauvent le Reich !

Goering a bien raison, hélas ! de dire que dans dix ans il aura sa statue dans toutes les villes d'Allemagne. Sa vantardise nous avertit — mais qui s'occupe de ce qui adviendra dans dix ans ?

Les Anglais médiateurs

« La première étape d'une restauration de la famille européenne, a dit Churchill, doit être une association entre la France et l'Allemagne ».

Je n'oublie rien de ce que Winston Churchill est pour nous depuis 1940. Mais là, il faut bien le dire, sa passion britannique et impériale l'égare. Il demande trop, vraiment, à ses admirateurs français ! Chacun sait bien que nos amis anglais sont navrés d'être face à face avec nos amis russes. Ils voudraient à tout prix rétablir en Europe une balance des forces qui leur permit de redevenir ce qu'ils furent si longtemps avec profit : des médiateurs. Il est clair que pour cela, il leur faudrait pouvoir opposer à la Russie un bloc France-Allemagne analogue à celui qu'un grand magazine américain vient d'esquisser avec candeur sur la carte que nous reproduisons.

Mais quel que soit le flegme de nos amis anglais et le prestige du grand Churchill lui-même, il leur est difficile de nous présenter, sans rire, ce projet, aujourd'hui, dans l'année même où ils nous ont refusé, une fois encore, le contrôle de la Rhénanie et l'internationalisation de la Ruhr.

On ne nous fera pas étendre nos responsabilités jusqu'à l'Oder, en accord avec les Boches, après nous avoir refusé à nous seuls la garde du Rhin.

Quels que soient notre amitié, notre désir de compréhension envers eux, nos alliés anglais, américains, ne nous feront pas « collaborer », maintenant, avec un Reich qu'ils ne nous ont pas permis de désarmer définitivement.

Nous voulons, certes, comme le monde entier, que les Anglais, les Américains, les Russes, fassent la paix entre eux. Mais nous ne voulons pas que ce soit en nous replaçant sous la menace d'une grande Allemagne.

Si c'était là, vraiment, le dernier mot de la paix des Alliés, il faudrait le signer : **Gribouille**.

Philippe BARRES

170 KILOS Un milliard

(Suite de la première page)

La concrète est fabriquée dans des usines possédant un outillage spécial. On en extrait un kilo d'une tonne de fleurs. La récolte, cette année, s'était avérée généreuse et c'est donc 17 tonnes qui avaient été traitées dans le mois de juillet et le mois d'août.

On avait laissé dire à un moment donné que les voleurs auraient pu être en contact direct avec les parfumeries du Piémont et du sud de l'Italie qui, depuis quelque temps, cherchaient à concurrencer nos grandes usines de Grasse. Cette supposition s'est avérée sans fondement, dit-on dans les milieux officiels. Et les policiers, eux-mêmes interrogés, ne démentent pas que la mystérieuse automobile qui a disparu dans la nuit d'avant-hier de Grasse, emportant pour 34 millions d'extrait de jasmin, aurait pu prendre la direction de la Belgique ou de la Hollande, où les usiniers de ces pays manquent de base.

Près d'un milliard

De toute façon, il n'empêche que ce vol a causé un préjudice très grave à l'économie du parfum de la Basse-Provence et il est certain que les usines s'en ressentiront dans leur volume de production.

Le problème s'avère d'autant plus important que la concrète de jasmin fait partie des produits d'exportation de premier ordre et est considérée comme ce qui rapporte le plus de devises étrangères. En effet, depuis la libération, Grasse travaille surtout en exportation et a permis à l'économie nationale de balancer, à notre profit, nos importations de devises, l'Amérique et l'Angleterre étant nos principaux clients.

Le syndicat des industriels de plantes à parfums a évalué ce préjudice à près d'un milliard de francs. Toutefois, la frontière des Alpes a vu se resserrer la surveillance et les douaniers ont reçu des ordres très stricts Mais il est certain que si les 170 kilos d'extrait n'ont pas été « planqués » dans la région, ils ont déjà quitté la France.

F. C.

PROCHAIN ARTICLE :

Le Japon = Allemagne de l'Est

L'AVIATION AMERICAINE va s'entraîner dans l'Alaska

WASHINGTON, 3 octobre. — Une formation de superforteresses B-29 et de Mustangs P-51 partira pour l'Alaska au cours des deux mois prochains, afin de s'entraîner aux conditions spéciales du climat nordique, a annoncé le général Carl Spaatz, commandant en chef des forces aériennes américaines.

IRAN : Après Bouchir KAZEROUN est sur le point de tomber aux mains des rebelles

Les rebelles restent intransigeants

TEHERAN, 3 octobre. — Le journal iranien « Etelaat » annonce que la ville de Kazeroun, encerclée par les rebelles, serait sur le point de tomber.

Des combats acharnés se poursuivent à Ardakhan. L'aviation gouvernementale a pu observer que toute résistance avait cessé à Bouchir, où les rues sont jonchées de cadavres.

Une colonne gouvernementale s'est portée à Chiroz en toute hâte afin de protéger cette ville.

La chute de Bouchir et les pertes élevées subies par la garnison locale sont ressenties comme un deuil national en Iran.

De source autorisée, on apprend que le chef des rebelles, Nasserkachkai, n'a pas encore répondu au message de M. Gravam lui demandant la dispersion de ses concentrations de troupes. Il semble, au contraire, que son intransigeance s'accroisse avec ses succès.

Le président du Conseil a décidé d'épuiser tous les moyens d'un arrangement amiable avant de donner l'ordre à l'armée de passer à l'offensive. — (A.P.-A.F.P.)

ravitaillement

Vos rations

Viande : Tous consommateurs : 150 gr. de viande fraîche de bœuf avec ou contre le ticket SA d'octobre ; 150 gr. de bœuf, veau ou mouton, sans tickets ; femmes enceintes, donneurs de sang, suralimentation, tickets spéciaux d'octobre, valant 100 gr. chacun, viande fraîche avec os.

Charcuterie : Tous consommateurs : 100 gr. avec SF d'octobre.

Tickets prorogés : Tous consommateurs : CH, 100 gr. charcuterie de la feuille de viande de septembre ; CN, 100 gr. de cheval de la feuille de viande de septembre.

Saches que...

• Pour la viande le système du double secteur reste momentanément en vigueur cette semaine. Les rations sont attribuées contre les tickets de la feuille de denrées diverses.

LOTERIE NATIONALE
(31e TRANCHE)

Nombre de chiffres	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	91	500	1.000
	249 921	1.000.000	400.000
	174.601	3.000.000	500.000
2	2	300	300
	13	300	400
3	23	300	400
	33	300	400
	902	8.000	12.000
	263.393	300.000	200.000
	055.833	400.000	200.000
4	534	2.000	3.000
	0.664	20.000	30.000
5	284.375	400.000	200.000
	082.935	600.000	300.000
6	64.706	100.000	100.000
	002 196	300.000	200.000
7	17	300	400
	287	10.000	15.000
8	08	300	400
	678	5.000	8.000
	51.518	100.000	100.000
	089.768	200.000	150.000
	053.553	200.000	150.000
	070.628	200.000	150 000
	081.398	400.000	200.000
9	53	1.000	2.000
	9.669	30.000	50 000
	8.919	50.000	70.000
	241 669	300 000	200.000
	131 929	600.000	300 000
	075.009	8 000.000	2.000.000
0	58.600	100.000	100.000
	17.850	100 000	100.000
	267.740	200.000	150.000
	212.760	1.000.000	400.000

Prochain tirage : 9 octobre 1946

• « *Le groupement syndical des Transports routiers de la Seine* » *organise le samedi 5 octobre, à 14 h. 30, à la Maison de la Chimie, 28 bis rue Saint-Dominique, un grand meeting de protestation contre la hausse du prix des carburants.*

Futurs comptables
(Suite n° 3)

Le mérite de la méthode Caténale est d'avoir montré que l'on peut faire de la comptabilité un sujet amusant à étudier.

Demandez la documentation gratuite n° 1053 (mieux : téléphoner Cha 28-83). Ne pas joindre de timbres. Ecole Française de Comptabilité, 91, avenue de la République, Paris.

Sachez danser en 3 leçons SUCCES GARANTI

Leçons particulières toute heure (11 studios, 25 prof.) ; soirées d'ensemble, Swings, valse, tango, slow, couli-couri. Lyceum Dumaine-Perez, 91, av. de Villiers. - WAG. 34-94.

EPILATION DEFINITIVE

grâce au nouveau procédé appliqué par le spécialiste à L'INSTITUT J. GATINEAU, 116, Bd Haussmann (St-Aug.). Lab.00-95.

A PARTIR DU VENDREDI 4 OCTOBRE VOUS LIREZ DANS

COMBAT

un grand roman inédit d'Arthur Koestler auteur de Le Zéro et l'Infini

La Tour d'Ezra

Groupement de la Construction Navale

Emission d'au maximum 260.000 obligations de 5.000 fr. nominal 4 1/4 % net, jouissance 15 octobre 1946.

— *Prix d'émission* : 4.920 fr. par obligation de 5.000 fr. nominal.

— *Amortissement* : en 35 ans au maximum, par tirages ou rachats.

— *Garanties* : Clause « pari passu ». En outre, le service de l'emprunt est garanti par un certain nombre de sociétés de construction de navires et de machines marines, chacune solidairement avec le groupement, mais sans solidarité entre elles.

(B.A.L.O. du 30 septembre 1946).

VALROSE

44, Champs-Elysées - M° Marbeuf
NOUVELLE COLLECTION D'HIVER
MANTEAUX — TAILLEURS
ROBES — CHAPEAUX

La femme qui veut plaire n'utilise que la BRILLANTINE du Docteur Venceslas
PRIX DE DETAIL 69 Fr. (t. taxes compr.)

Tous les LIVRES DE CLASSE chez FOURNIER
13, rue de Rivoli (M° Hôtel-de-Ville)

SUPERBE VILLA

Près St-Maur, Lib. de suite, 7 p. S. de b. t. cft. Pavil. gard. gar. 2 voi. Belles dép. Parc et jard. 1.575 m. Vue mag. s. Marne. Prix : 2.300.000 f. BLOT, 27, r. Athènes - Tri. 14-98.

SANS INTERMÉDIAIRE
Directement A LA Fabrique
FAUTEUILS - SALONS - CANAPÉS - LITS
SIÈGES ERTON
25, AV PHILIPPE-AUGUSTE, PARIS-XI°

RECHERCHE

Denise W., 16 ans (Chatou), a quitté le domicile de ses parents « pour vivre sa vie ». Signe particulier : Très avertie, elle a emporté les Chaussures d'Art LEPICART de sa grande sœur.

ACHETEZ UNE MONTRE DE QUALITÉ
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS
à partir de 1500 frs
COMPTOIR DU Bd St MARTIN
25 Bd St MARTIN PARIS

GEORGES
1 et 3 Rue de MONTREUIL
et 10, Rue FAIDHERBE - PARIS XI°
MÉTRO : FAIDHERBE-CHALIGNY (SORTIE FAIDHERBE)

7.380
LE VRAI BON MEUBLE au Cœur du Faubourg St-Antoine

EXPORTATION
EAU DE COLOGNE 70°
1/4 litre.... 39.50
140 gr..... 26 »
60 gr..... 13 »
emballage compris
Parfumerie GUERVIL
27, rue Béranger, 27
BOULOGNE (Seine)

PERROT
Réouverture du Restaurant
5, CHAUSSEE-D'ANTIN, 5
PRO. 94-47

VILLE-D'AVRAY

Superbe propriété, libre à la vente. Superficie 25.000 m. Prix à débattre.

PRÈS DU MANS

dans SITE ADMIRABLE, très JOLIE PROPRIETE Superficie 3 ha. Prix à débattre.

A 20 Kil. d'ANGERS

BELLE PROPRIETE LIBRE VENTE compren. maison divisée en 10 pièc. Confort. Vastes dépendances. Jardin. Superficie 3.000 m. Prix : 1 million.

9e Arr. BEL APPARTEM., libre, comprenant grand studio, 3 pièc., s. de b. Conf. Prix à débatt.

Crédit IMMOBILIER FRANÇAIS 14, r. Rome. Paris. EUR. 47-57

INFORMATION URGENTE

Il est rappelé aux familles que la Direction de l'Ecole féminine d'Enseignement technique SOUHIL *contrôlée par l'Etat*, reçoit tous les jours les inscriptions jusqu'au 20 octobre, de 9 à 12 h. et de 14 à 19 heures. 17, avenue Félix-Faure, Paris (15e). Tél : VAU. 32-78. Métro « Commerce ». Préparation aux diplômes d'Etat : C.A.P. de Secrétaires sténographes-dactylographes et comptables. Situations procurées aux élèves.

Groupement de la Construction Navale

Emission d'au maximum 260.000 obligations de 5.000 fr. nominal 4 1/4 % net, jouissance 15 octobre 1946.

— *Prix d'émission* : 4.920 fr. par obligation de 5.000 fr. nominal.

— *Amortissement* : en 35 ans au maximum, par tirages ou rachats.

— *Garanties* : Clause « pari passu ». En outre, le service de l'emprunt est garanti par un certain nombre de sociétés de construction de navires et de machines marines, chacune solidairement avec le groupement, mais sans solidarité entre elles.

(B.A.L.O. du 30 septembre 1946).

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX SUR LA PRODUCTION présentée par Peugeot au Salon de l'Automobile

L'effort de redressement de Sochaux

Les pertes matérielles et les sacrifices humains imposés à PEUGEOT par la guerre furent considérables. De nombreux ouvriers, employés ou Directeurs du personnel des Usines moururent en captivité, en déportation, sous les bombardements ou fusillés par les Allemands.

Au point de vue matériel, les Allemands procédèrent à un enlèvement systématique des machines-outils et des stocks de matières premières, anéantissant pratiquement les moyens de production de l'Usine.

Après la libération, ce fut pour SOCHAUX un véritable départ à zéro.

Grâce au dévouement, à l'esprit d'initiative et à la ténacité de tous les membres du personnel, employés, ouvriers, maîtrise et ingénieurs, les ateliers recommencèrent à produire moins de dix mois après la libération.

Les machines qui avaient été dispersées en Allemagne furent, peu à peu, récupérées non sans difficulté. Le 8 mars 1946 eut lieu, à SOCHAUX, la réception officielle du premier train de matériel restitué, en provenance des zones américaine et anglaise. Une appréciable quantité de matériel avait déjà pu être retrouvée en zone d'occupation française.

Actuellement, les ateliers de SOCHAUX sont reconstitués et rééquipés pour produire.

Les dégâts ont été réparés et le travail a repris à un rythme qui n'a cessé d'aller en croissant.

A la fin de l'année 1946, la cadence de production atteindra 110 véhicules par jour.

Tout est prêt pour accroître sensiblement ce rythme de fabrication dans la mesure où pourront être accordés des contingents plus abondants de matières premières et où pourra être livré le complément des machines-outils qui manquent encore à l'équipement des ateliers.

DIDEROT MEUBLES
R. MASSON
132 - 134, BOULEVARD DIDEROT. — Tél. : DIDerot 59 - 33

A 50 METRES DU METRO REUILLY ou NATION
LE PLUS GRAND SPECIALISTE DE CUISINES LAQUEES
FABRICATION GARANTIE
LIVRAISON RAPIDE - EXPEDITION PROVINCE
Visitez NOTRE HALL D'EXPOSITION
REMISE DE 5 % AUX SINISTRES ET PRISONNIERS

ENSEIGNEMENT DU DESSIN

L'ACADÉMIE DES ARTS MODERNES
Direction L. K. DERRYX
66, Rue de la Pompe, Paris-16e
Téléphone : TRO. 09-05
forme des créateurs et dessinateurs publicitaires, figuranistes de mode, décorateurs d'ameublement, dessinateurs de tissu, etc...
Inscriptions actuellement

7 RUE DU BAC LIT. 62-70
STUDIOS A LA JOURNÉE
Consommations et repas sur demande

GARDE-MEUBLES - DÉMÉNAGEMENTS
BEDEL
17, Rue Monsigny - Tél. : Ric. 54-93

DUBLY Détective 0+ 25e ANNEE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE) EUR. 37-36 / 52-39

CHEVEUX
AVEZ-VOUS des pellicules, des DEMANGEAISONS, des PARTIES CHAUVES ; vos cheveux TOMBENT-ILS, sont-ils FAIBLES, SECS ou GRAS ? Venez demander conseils ou écrivez aux LABORATOIRES DONAY, 80, Bd Sébastopol, à PARIS. Renseignements et brochures gratuits. 55 années de succès.

Ach. tr. cher BIJOUX exp. grat. 27, Bd Italiens - Horlogerie suisse

ACHAT TRES CHER BIJOUX
23, Brillants - Argenterie - Montres Bd Italiens, ELIE (Expert. grat.)

PAYONS DE SUITE PLUS CHER BRILLANTS, PERLES, ARGENTERIE, etc... MICHEL 6 Place Madeleine (2e étage) Exp. gratis - N'est pas en boutique

ACHAT très cher comptant BIJOUX
5, Bd de STRASBOURG - Bur. 1er étage

POUR VOS BIJOUX MONTRES ARGENTERIE VOYEZ HIRSCH 10 R CHAUSSEE D'ANTIN PRES B'ITALIENS (EN BOUTIQUE)

ACHAT TRES CHER BIJOUX
9, rue Danielle-Casanova (Opéra) ex-77, r. des Petits-Champs (Mag.)

ACHAT BIJOUX 3 rue AUBER

VISITEURS DU SALON
Vous trouverez
La grande cuisine française
Tous les produits d'Alsace
Des prix honnêtes
Un accueil sympathique
Dans un cadre régional
A LA TAVERNE ALSACIENNE
286, r. de Vaugirard, PARIS - VAU. 80-60

STUDE BAKER
présente la fameuse CHAMPION ainsi que les véhicules industriels
STAND 42 AU SALON
Distributeur : Etabl. DUJARDIN
321 à 327, rue de Charenton - PARIS

Cie PARISIENNE DES CABLES ET APPAREILS ELECTRIQUES
Etablissements Pierre FRANÇOIS et Cie
16, boulevard des Filles-du-Calvaire
PARIS (XIe)
Tél. : ROQ. 01-59
Baladeuses, Appareillage électrique et Câbles pour équipements automobiles
Multi-prises extra, plates, étanches
QUARTEX

LA SOCIETE D'APPLICATION DES BREVETS COTAL
expose au Salon, au Stand U. 25, 1er étage

POUR LES SERVICES DURS ET LES TRANSPORTS ACCÉLÉRÉS
DUNLOP FORT EXTRA RENFORCÉ

7,50 x 20	10,50 x 20
8,25 x 20	10,50 x 24
9,00 x 20	11,25 x 20
9,75 x 20	11,25 x 24
9,75 x 24	13,50 x 20

Les enveloppes de cette série sont à GRANDE RÉSERVE DE RÉSISTANCE, et à HAUTE CAPACITÉ DE CHARGE.
DUNLOP
SIÈGE SOCIAL : 64, r. de LISBONNE. Usines à MONTLUÇON, au BOURGET

radio

Vous pourrez entendre ce soir

PROGRAMME NATIONAL. — Bulletins d'informations : 19 h., 20 h. et 23 h. 30. Principales émissions : 14 h. 25, Comédie-Française ; « Britannicus » et « Le Médecin malgré lui » ; 18 h., Emission des jeunes de France ; 19 h. 20, Pierre Spiers et son orchestre ; 21 h., Orchestre national ; 22 h. 50, « Les Amants de Teruel », radio légende ; 23 h. 40, Disques.

PROGRAMME PARISIEN. — Bulletins d'informations : 19 h. 15, 20 h. 30 et 23 h. ; Principales émissions : 18 h. 15, Le Salon de l'Automobile, reportage de Georges Briquet ; 19 h., Deux chansons ; 19 h. 30, Emission pour la jeunesse ; 21 h., « Le Fou vagabond », pièce radiophonique de Bernard Daniel ; 23 h. 17, Musique de danse.

...et demain

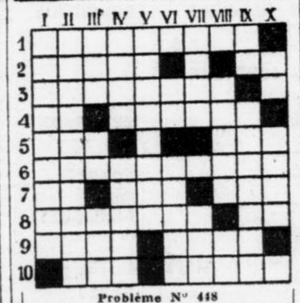
PROGRAMME NATIONAL. — Bulletins d'informations : 6 h. 30, 7 h. 30, 9 h., 12 h. 30 et 14 h. Principales émissions : 7 h., Musique russe ; 7 h. 15, Culture physique ; 7 h. 50, Musique légère ; 12 h., Pièces pour piano ; 13 h., Le calendrier musical ; 13 h. 20, La France du Monde ; 14 h. 5, Emission israélite.

PROGRAMME PARISIEN. — Bulletin d'informations : 8 h. 15. Principales émissions : 8 h., Culture physique ; 8 h. 30, Disques ; 12 h., Petit dictionnaire musical ; 12 h. 15, Quelques chansons ; 12 h. 45, Orchestre de Toulouse.

Le 2 octobre 1946, « Paris-presse » a été tiré à 554.500 exemplaires.

Paris-presse
Rédaction-Administration
Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Mots croisés



Problème N° 418

HOR. — 1. Elles ne sont pas toujours tenues. — 2. Pauvres gens. Note. — 3. Elle arrive après le café. — 4. Participe. Religieuses. — 5. Vieille reine. Règle. — 6. Personnage de Molière. — 7. Princesse en sabots. Poème. Rivière de France. — 8. Décapitées. En égalant. — 9. A l'origine du glacier. Chef-lieu. — 10. Possessifs. Peu considérés quand ils sont pauvres.

VER. — I. Faux dévot. — II. Vêtements désuets. — III. Malpropre. Il est paimé. Prénom féminin. — IV. Rivière d'Allemagne. Les bons élèves le sont bien. — V. Coups de pointe. — VI. Préfixe. Vrais. — VII. Ville de Suisse. Capurin. — VIII. Prénom féminin. Conjonction. — IX. Connu. Région française. — X. Possessif. Victoire napoléonienne

tout... sport partout... sport partout... sport partout.

Par 91 à 52, la FINLANDE bat la BELGIQUE...

...mais REIFF défait Viljo HEINO sur un 5.000 m. qui en eut... 5:350

BRUXELLES — C'est par une belle fin d'après-midi ensoleillée, que s'est disputée, au stade de l'U. Saint-Gilloise, à Bruxelles, le match d'athlétisme Belgique-Finlande.

C'est par 91 points à 52 que les Finlandais enlevèrent la décision.

Vingt-sept mille spectateurs — chiffre record pour une rencontre de ce genre, en Belgique — assistèrent à cette réunion.

Le clou était le 5.000 mètres qui opposait le champion belge Gaston Reiff au recordman du monde Viljo Heino.

UN TOUR EN TROP

Reiff battit Heino, mais, hélas, les dirigeants se trompèrent d'un tour, ce qui fit que ce 5.000 mètres fut, en réalité, 5.350 mètres. De ce fait, le temps enregistré (15' 29" 6/10) ne signifie plus rien et Reiff fut lésé d'un « chrono » qui eût été excellent, environ 14' 37" 2/10.

Le Belge domina la course. Heino, dès le départ, prit la tête, suivi dans sa foulée par Reiff qui ne voulait probablement pas commettre la même erreur qu'à Oslo en attaquant dès le départ. Il se contenta, au début, de suivre le train de son adversaire. Cependant, peu après, Reiff devenait le maître de la situation. Le style du Belge était plus souple, plus coulé et les 2 km. furent couverts en 5 m. 35 s. 6/10.

HEINO FATIGUE

Heino, sentant la victoire lui échapper, démarra à deux reprises... pour s'écrouler peu après, se ressentant probablement es efforts faits, ces temps derniers, tant en Finlande qu'à Oslo et à Colombes.

Reiff, encore très frais, avait pris un net avantage, avantage qu'il conserva jusqu'à la fin. Inutile de décrire l'enthousiasme populaire qui accueillit la victoire du Belge, succès populaire d'autant plus grand et d'autant plus enthousiaste que les organisateurs avaient convié, gratuitement, 8.000 écoliers bruxellois.

Mais, ce n'est qu'à l'annonce du temps, que les officiels s'aperçurent que ce 5.000 mètres avait, en réalité, 5.350 mètres, soit un tour de trop.

Reiff a nettement dominé un Heino qui, hier, ecurut bien en dessous de sa valeur.

LA FINLANDE SUPERIEURE

Dans l'ensemble, les Finlandais montrèrent une nette superiorité, tant dans les courses que dans les concours, et les deux victoires belges enregistrées, le furent grâce à Reiff (5.000 m.), et à Kunnen dans le 400 mètres.

Au cours du lancement du poids, le Belge Verhas battit le record national avec un jet de 13 m. 815. Hélas ! ce record ne pourra être officialisé car l'engin pesait 40 grammes de moins que le poids réglementaire

BEVIN.

FINEK est attendu...

Saint-Etienne peut encore espérer

Quand on voit jouer l'équipe de Saint-Etienne, on est tout surpris, non seulement de son classement, mais que la dépense extrêmement généreuse d'efforts faite par ses joueurs n'ait pas de résultats plus favorables pour le club stéphanois.

Son équipe a pris pour ligne de conduite de mener son jeu à une vitesse maximum, de tenter de prendre en défaut les lignes arrières adverses en les harcelant au moyen de contre-attaques vives, soudaines et poussées jusqu'au bout avec conviction.

Cela lui a réussi la saison dernière. Cette année, il n'en est pas de même. Il est vrai que le départ de Cuissard a creusé un trou dans la formation stéphanoise.

Mais, devant les initiés, cela n'explique pas pourquoi les avants de Saint-Etienne ne manquent plus de buts. Rodriguez, Brusseaux, Alpegts, Lauer sont toujours là. Oui, mais ils ont changé leur façon de jouer.

BRUSSEAUX A RAISON

En effet, sauf Brusseaux, qui tente sans arrêt de maintenir le ballon à terre (et il a raison), les autres attaquants stéphanois ne paraissent, depuis quelque temps, ne connaître d'autre façon de jouer que de « dégager » en avant par des coups de pied retournés, des bailes de demi-volée, dont la précision est douteuse, en des rushes effrénés que contiennent aisément les défenseurs adverses, parce qu'ils les voient venir.

Nous avons demandé à un dirigeant stéphanois, M. Charbonnier, si les « mentors » de l'équipe « vert et blanc » étaient décidés à apporter une solution au problème posé par l'inefficacité de leurs attaquants !

Et M. Charbonnier nous répondit :

— Nous ne sommes pas inquiets. Nous avons dû supporter :

» 1° Le départ de Cuissard ;

» 2° L'affaiblissement causé par les blessures de Huguet, Brusseaux, Scallon ;

» 3° Un départ à froid pour des rencontres importantes avec remaniements successifs de nos lignes.

» Mais Huguet est rétabli ; Brusseaux rejoue et Scallon ne va pas tarder à reprendre sa place à l'aile droite de notre ligne d'attaque. Et puis...

— Et puis, quoi ?

— Finck, le fameux portier tchèque, qui a signé un contrat avec nous, est sans doute en route. Nous avons envoyé un de nos membres à Prague pour le ramener. Nous attendons son retour.. avec Finck.

— Très bien, Monsieur Charbonnier. Mais si un gardien de but peut éviter la perte d'un match, vous nous semblez ignorer que le fait de marquer les buts qui donnent la victoire incombe aux attaquants d'une équipe !

Lucien GAMBLIN.

Mêlées

— Le PUC déplace demain, à Richmond, le quinze suivant : Massare, Cazeaux, Phillip, Donnet, Adami ; de Veccy, Ballini, Henin, Theuillière (m.) ; Jarge (o.), Placé, Marcassus, Duthen, Lasserre, Abadie. Les étudiants seront de retour dimanche soir à Paris.

— Le Stade Français jouera dimanche à Clermont-Ferrand contre l'A.S. Montferrand.

Le tandem BEN BAREK - HAMIRI est dissocié

— On croyait, nous a dit, hier, M. Maland, président du Stade Français, que la reconstitution du tandem Ben Barek-Hamiri allait donner des résultats exceptionnellement brillants.

« Or, l'expérience s'est démontrée désastreuse. L'attaque stadiste ne rend pas dans sa forme actuelle, et nous allons séparer Ben Barek et Hamiri.

« Le premier continuera à opérer à l'intérieur gauche et le second jouera sans doute samedi... ailier droit. »

Puis, M. Maland ajouta : ..

— Notre équipe n'a pas réussi jusqu'ici à trouver son unité. C'est sur ce point que vont porter nos efforts.

« Herrera est remis. Au travail ! » — L. G.

COUP DUR...

La tournée de Petra-Pellizza en Amérique du Sud est interdite !

Alors que B. Destremau est revenu de sa tournée aux Etats-Unis, Petra et Pellizza poursuivent leurs pérégrinations.

Les voici maintenant à San-Francisco après avoir participé au tournoi de Los Angeles où, rappelons-le, Pellizza gagna le championnat double en compagnie de Segura.

Encore ne sont-ils pas au bout de leur rouleau. En effet, ils ont encore en vue le tournoi international de Mexico et même une tournée au Brésil.

VETO !...

Mais, halte là ! Pour des raisons que motivent ses règlements, la Fédération Française de Tennis a signifié aux deux pèlerins qu'ils aient à renoncer à se produire en Amérique du Sud.

« Cette interdiction a été adressée, par câble, aux deux intéressés, nous a dit ce matin M. P. Gilou, président de la F. F. L. T. De plus, j'ai moi-même télégraphié à la Fédération de Tennis Brésilienne pour lui faire part de cette décision. »

Voilà qui est net, mais reste à savoir le cas que feront les deux compères du « veto » fédéral.

Comme on les connaît, on ne serait pas extrêmement supris s'ils passaient outre. Mais alors, quelle sanction encoureraient-ils ?

Charles GONDOUIN.

Vives réactions de KOUIDRI qui s'incline devant PEYRE

ROME — Egisto Peire a battu Kouidri, hier soir, au Stade National. Cette victoire ne fut pas acquise facilement, loin de là, car, hier, le Français se défendit avec un acharnement incroyable.

Dès le premier coup de gong, Kouidri partit en trombe, fonçant sur Peire, le martelant de ses crochets à la face et au corps.

Jusqu'à la cinquième reprise, les deux hommes firent jeu égal, mais au cours de ce cinquième round, Peire, grâce à ses crochets du droit à la face, prit un certain avantage.

PEIRE... FLOTTE

C'est à partir du sixième round que le combat prit une allure de violence inouie. Kouidri réagissait d'une façon indiscutable. C'est au cours de l'ultime reprise que le Français fit le forcing le plus acharné, à tel point que Peire flotta pendant quelques secondes... pour réagir d'une façon très nette peu après.

Peire fut déclaré vainqueur aux points, et cette victoire, très nette, est indiscutable. Le vainqueur a montré une grande puissance de frappe.

Le public, très nombreux (la recette atteignit 6 millions de lires), acclama longuement vainqueur et vaincu.

Kouidri, bien qu'il ait été battu, reste toujours candidat au titre européen.

Un autre Français, le Nord-Africain Allouche, s'est vu frustrer d'une victoire sur l'ex-champion d'Europe Botta.

Egisto Peire va se rendre en Hollande où il doit, sous peu, rencontrer Degroots.

DEUX ATOUTS MAITRES...

pour WANES : le punch pour MOMBER : la précision

Jean Wanès et Walter Momber doivent fournir un bon combat, ce soir, à la Salle Wagram. Ce sont de vieilles connaissances et leurs styles s'appropriant bien l'un à l'autre, Momber est sans nul doute plus fin boxeur et peut frapper en contre assez efficacement, mais Wanès, dans l'ensemble, est plus coriace.

Il ne se laisse pas imposer par des feintes — qui est le point fort de Momber — ainsi que nous avons pu nous en rendre compte lorsqu'il fut opposé à Francisco Peiro, qu'il tint en échec.

Et son punch n'est pas non plus à dédaigner, puisque, il n'y a pas si longtemps, il expédia Eric Boon au tapis, à Londres.

Mais Momber a pour lui sa vitesse et sa précision, et il sait si bien se tirer d'affaire que nous ne serions pas étonné qu'il arrachât encore la décision ce soir.

Un autre dix rounds, qui promet également une rude empoignade, mettra aux prises G. Jais et le Nordiste Frank Hermal.

En six rounds, les néos « pros » Yves Cabon et André Schmitt seront en présence, et A. Savoglou rencontrera Georges Royer en quatre reprises, indépendamment de trois combats amateurs. — **C.-W. H.**

"SENFF." part confiant à ZURICH où il compte gagner le maillot arc-en-ciel

Grâce à l'exploit de deux de nos amateurs, la France est revenue de Zurich avec deux titres mondiaux ; en poursuite avec Riolland sur route avec Aubry. Elle eût pu revenir avec un troisième titre grâce à notre grand espoir du sprint professionnel Georges Senfftleben qui, se montrant, enfin, dans un jour faste avec ses réelles qualités qui sont grandes, parvenait en finale après avoir éliminé le tenant du titre : Van Vliet en personne, sans aucune discussion possible.

Hélas ! dans cette finale... c'était une pénible chute... remettant à plus tard — ce sera dimanche — une épreuve où il semblait posséder les plus belles chances, malgré la valeur de son adversaire Derksen, lui aussi en une faste journée...

Il semble, en effet, que cette préparation fut avant tout morale. Demain, « Senff » va rallier la Suisse et Zurich.

— Confiant, Georges ? lui ai-je demande ce matin.

— Naturellement... confiant, et c'est surtout cette confiance qui me fait penser que je puis toujours être champion du monde. Mon moral est resté le même qu'à Zurich... il me semble que je ne crains personne. Certes, cette inactivité forcée pourrait paraître néfaste, mais physiquement je suis toujours très bien, il ne me manquera que l'habitude de la compétition... Croyez-vous que l'on perd réellement cela en un mois ?... Non, surtout lorsque l'on a le moral, insista-t-il !...

Et il termina par cette note consolatrice :

— De plus Derksen a dû se fatiguer, physiquement et moralement, dans des revanches qui n'en étaient pas... puisque je n'y étais pas !

Georges part donc en Suisse ce soir avec un moral à tout casser...

C'est d'ailleurs ce que nous confirmait peu après le jeune Iacoponelli en ces termes :

— Georges a retrouvé toute sa souplesse de jambes et avec un moral comme il en possède un, il serait malheureux qu'il soit battu par Derksen qu'il doit battre maintenant très régulièrement... JEAN LAPEYRE.

L'impossible situation de MARCEL CERDAN

DEPUIS toujours Marcel Cerdan est lié à l'Organisation Sportive Artistique dont Jo Longman est l'animateur, laquelle contrôle la salle Wagram et la Croix-de-Berny pour la boxe.

Jusqu'à présent l'OSA faisait partie du pool des organisations parisiennes et la participation de Cerdan aux grandes manifestations du Palais des Sports se faisait systématiquement.

Aujourd'hui l'OSA et le « Pool » ne sont plus d'accord et, de ce fait, Cerdan se trouve dans une situation invraisemblable.

En effet, théoriquement, il se trouverait réduit à ne boxer qu'à la salle Wagram, ce qui est naturellement absurde, car il n'est évidemment plus question de plein air, quoique la chose ne soit pas impossible.

Ainsi que M. Michaelis l'a déclaré hier, le Palais des Sports, qui est la plus grande salle de la capitale, ne demande qu'à accueillir Cerdan, mais celui-ci, comme son entourage, est tiraillé par de très compréhensibles scrupules.

Mais Joe Longman ne nous disait-il pas :

— Pour ma part, je ne veux faire aucune obstruction, et si Roupp et Cerdan venaient me voir et me demandaient de boxer au Palais des Sports, je saurai quoi répondre.

Et avant Longman, un certain Capus ne disait-il pas : « Tout s'arrange » ?

C.-W. HERRING.

« Je préfère BASRI à DJEMIL » déclare JORDAN

Hier, à Colombes, les « bleu et blanc », de retour d'Ecosse, se sont entraînés sous la direction de Boussiron, « supervisé » par Bob Fisher, l'entraîneur du Racing.

Bongiorni, Samuel, Gabet, Hernandez, Jordan, Vaast, Molinuévo et les Turcs Basri et Djemil se sont astreints à se soigner leur démarrage, leurs feintes, leur travail de la balle.

Une fois la séance terminée, Vaast, avec une farouche application, s'acharne à dribbler des adversaires imaginaires, et à tirer dans les bois défendus par Molinuévo.

— Je vais peut-être épuiser ainsi, nous disait-il sarcastique, la somme de shots « à côté » des filets que je dois compte de je ne sais quelle divinité maléfique.

A côté, Jordan alimentait de ballons Basri et Djemil, histoire de se faire une opinion qu'il exprimait « Mezza voce ». C'est à l'inter Basri que vont ses préférences :

— Un bon footballeur, nous disait-il, et qui ne devrait pas tarder à s'imposer.

Quant à Djemil, il le trouve « un peu empoté et manquant de souplesse.

Michel CAZEAU.

« Vivement samedi ! » nous dit Florent, catcheur tout neuf

René Florent, le puissant haltérophile, recordman du soulevé de terre, est devenu catcheur et il prend son nouveau métier au sérieux.

— Vivement samedi soir ! nous disait-il hier. Je veux montrer à Paoli et à tous les fervents du catch que j'ai travaillé dur depuis un an, et je suis heureux de rencontrer Chic Knight, samedi, au Palais des Sports, pour mes débuts parisiens.

Avec ses 107 kilos et sa force colossale, Florent devrait connaître de rapides et sérieux succès.

— Thiry (Roanne) disputera dimanche les 100 et 200 m. juniors, à Colombes.

LAMBOLEY, recordman non encore officiel

Jean-Jacques Lamboley a, hier soir, au Parc des Princes, battu deux records du monde détenus par Claverie depuis... 8 jours, les 500 mètres et kilomètre, départ arrêté, réalisant 31" 3/5 et 54" 1/5 contre 32" 4/5 et 54" 4/5.

Mais, Raynal entraîneur de Claverie, ayant protesté auprès des officiels, parce que Lamboley n'avait pas pris le départ à la corde, c'est la F.F.C. qui tranchera le différend, en soupesant tous les termes de l'article du règlement relatif aux tentatives de record de ce genre. Lamboley devra donc attendre avant de savoir s'il est recordman du monde. Mais d'ici là, Chaillot et Lemoine peuvent mettre tout le monde d'accord.

RIOLAND courra à Rome

ROME. — La direction du vélodrome Appio est actuellement en pourparlers avec Paris afin que le champion du monde Riolland vienne se mesurer, en poursuite, au champion d'Italie, l'amateur Pontisso.

GERARDIN, CHAILLOT et LEMOINE battus à Milan

MILAN. — Hier, en nocturne, à Vigorelli, le Grand Prix de vitesse est revenu à Gosselin, devant Astolfi, Bergomi et Gérardin.

Le demi-fond vit la victoire de Frosio devant Chaillot à 350 m. et Lemoine à 380 m.

Demandes d'emploi 25 fr.

Etranger compt. anc. direct com. (bâtim.), 33 a., parlant français, anglais, allemand, ch. empl. Paris. Ecrire « Paris-presse » n° 898.

Cap. en droit, sér. inst. sec 28 a. bonne prés. cherche situation dans ent. comm. ou indust. sec. comm. ou comm. René, 23, bd Bruce-14e.

J. F. sténo-dact. aide-comptable, dipl. notions anglais ch. pl. vendeuse et sidérait aux travaux sur stencils référ. Ecrire *Paris-presse* n° 693.

Dame sténo-dact. rap. secrét. 18 trav. bur. dès empl. soir, 18-19 h.30 Poss. mach. si bes. WAG. 78-16.

Dame demande trav. compt. et écrit. à domicile. Ecrire *Paris-presse* n° 847.

Direct. commercial capable Confection homme Draper, Chemisier, Bonneterie cherche Direct. Paris Province. Meilleur. référence. Ecrire Comtant 405.078 rue Vivienne, 17.

Tr. bonne secrét. sténo-dact. expér. libre immédiatement cherche empl. stable. Ecrire *Paris-presse* n° 853.

MEUBLES

Chef Service de Ventes et Achats maison import. de la place, 20 ans de pratique, style moderne, prof. occas. ts permis, énergique 39 ans ch. situation similair. ou lieu rendr. références sérieuses. Ecrire Jeune 1ère lettre à J. DREY, 62, r. du Mont-Cenis-18e, qui transmettra.

Pers. conf. 57 a. b. suis auc. b. tt le dem. jutes 8.30-17 h. nour. midi. si less. Réf. Juliette, 18, r. G. Beurel-15e.

Docteur en droit, connais parfait. allem. sér. référ. administr. et commerc. ch. situation intéress. Ecrire Jobert, 2, rue Pissaro, Paris-18e.

Dactylo ay. machine cherche copies à domicile. — Télép. BAC. 10-07.

J. H. 24 a. ex. secrét. écriv. rédi. parf. non dactylo cherche emploi. Ecrire Bartance, 5, rue de Tracy.

Dame cultivée excellente présentation, initiative, expérience affaires cap. rédiger courrier, posséde à fond anglais, un peu allemand, second chef d'entreprise et secrétariat, avenir. Voyagerait — Ecrire à *Paris-presse* n° 879.

Sinistré cherche gentil vestiaire. — Ecrire à *Paris-presse* n° 811.

Sténo-dact. 40 a. ch. sit. int. de confiance. Bonnetr. fournirait rectifiage 8.80 Jac. Ecrire *Paris-presse* 811.

Offres d'emploi 100 fr.

Bonne à tout faire 35-50 ans sérieuse réf. 1er ordre ne craignant rien Pontoise 2 maîtr. 3 jrs par sem. Bons gages. Ecr. av. réf. N° 32.050 Contesse Publicité, 8, sq. L. la Dordogne, Paris-17e, qui transm.

STENO DACTYLO active et capable d'initiative sér. référ. ne pas se déranger. 6, Rempart-Saint-Georges.

SECRETAIRE DIRECTION très bonne Sténo et instruct. générale, parfaite présentat. et esp. initiat. pour accompagn. Direct. Général de déplacem. France. Demand. par. import. Sté, soigné, habitué à Midi Bons appointements. Ecrire 1ère lettre av. référ., âge et prétent. à DUNON, 43, rue Lafayette, Paris.

On dem. très bonnes conditions vendeuses en parfumerie. Références exigées. S'adresse, le matin avant 10 h. 30 parfumerie 15, r. Coriambert, Paris.

Débutante écrivant et calculant bien désir. apprendre commerce. Pas se présenter 7 bis, r. ROBERT 20, r. Louis-le-Grand, Levallois.

Ch. J. F. 20-25 a. p. t. compagnie Bourg. 6, r. Eug.-Manuel Jas. 92 54

MÉNAGE RETRAITÉS

GARDIENS prudt à Bellevue S.O. Ecrire avec références : SPADE, 8, rue des Réservoirs, Paris-16e.

Jne dact. ou sténo-dact. début. act. intell. sér. 2e Tél. DID. 18-02

Mr capable assur. direction dans gde ville province ayt initiative et sens des responsabilités, et habitude diriger personnel ouvrier. Vész 26, rue des Petits-Champs.

On dem. 1° Coupeuses p. robe, 2° Couturière dom. 3° Raccommeuses expérim. Véreille, 13, r. Chaillon.

ÉBÉNISTES

MENUISIERS TOUPILLEURS TAPISSIERS SPADE, 8, rue des Réservoirs-16e

On dem. 2 employ bon. écrit. dact. référ. exig. Se présent. d'urgence TETRA, 48, rue de Laborde-8e.

Dem. J.F. début. p. trav. facile en atel. S'adr. Nortierex, 68, r. Rennequin.

ON DEMANDE

AJUSTEURS-OUTILLEURS AFFUTEUR-OUTILLEUR PROFESSIONNELS de Fabrication Ajusteurs-Tourneurs-Décolleteurs - Fraiseurs OUVRIERS SPECIALISES en décolletage, perçage, bobinage et petits sous-assemblages — Ecrire Cie ÉLECTRO-COMPTABLE 202, Rte Nationale, Essonnes, S.O.

On demande DÉBUT. MANNEQUIN dem. Ecr 2781, SELECT-AGENCY 28 rue Saint-Lazare, qui transmettra

EMPLOYÉE aux ÉCRITURES et DACTYLO FACTURIÈRE

demandées : COREX, 1 ter, r. Est, d'Orve, Courbevoie (SPMO A. 7976)

Dem. J.F. dactylo av. not. comptab. SANSOIS, 5, rue de l'Est (20e).

COUPEUSES série manteaux référ. exigées, ROTH, 51, fb Saint-Denis.

On demande bonne Sténo-Dactylo comptable conn. parf. tous trav. bureau, trav. intéress. écr. av. réf. PROLA, 18, r. Montessuy (7e).

On demande Dactylo secrétaire expérimentée, Se prés. Dimour Publicité, 15, rue Galvani, Paris-17e.

Sténo-dactylo, notions angl. et compt. Locaux ensoleillés, Confection Opéra, 9 bd Capucines.

On demande pour atelier robes : 1° bonne modéliste lainage flou ; 2° prem mains et mécaniciennes ; 3° apprenties ; 4° couseuse manuf. 5° brodeuses sur Cornely. CONFECTION OPERA, 9 bd Capucines.

On dem. Montjuçon gouvernante ou nurse pour 3 enfants, Séjournes référ. exig. Ecrire HAVAS 69 bis, LUÇON 2369, qui transmettra.

CABINET d'aff. tr. import dem. DACT. expér. org. 45, **C. I. M.** Chaussée d'Antin

Sténo-Dactylo 25-40 ans. Ecrire Donnet, 1, rue Taitbout, PARIS.

Rech. ouvriers maçons et charpentiers pour province. Se prés. 1, place de la Défense, PUTEAUX.

Passementières et Lunévilloises pour atelier, Haut salaire, Rétd. 23, rue Danielle Casanova, Paris, 1er.

J.F. pr remaillage VITOS apprent. rap. bons gains, pens. après poste. VITOS, 267, rue Saint-Honoré.

Fabriq. Marsquin dem. 1 Compteur 1 Mécanicienne, 1 Petite Main, Coissac, 10, r. aux Ours. Arc. 58.11

On dem. **BON ÉLECTRICIEN BON FRAISEUR** OUTILLEUR

Matra, 16, r. Fourcroy-17e (Caut.)

On dem. 1° Agent de lancement et Planning, 2° Chef d'équipe entretien, G. A. L., 80, bld Bourdon, Neuilly-sur-Seine (5 minutes Métro Pont de Levallois)

Gérances 100 fr.

Magasin détail soieries lainages quart. Ternes cherche gérante très active et expérimentée, situation intéressante et avenir pour personne qualifiée. Ecrire GIRARD, 55, rue Lecourbe, qui transmettra.

Travaux à façon 100 fr.

REPATINAGE et Remise à neuf de ts Fauteuils-Cuir. Rousseau, 52, bd Arago, Por. 29-84

Tous travaux dactylographie à façon. — Ecrire *Paris-presse* 873.

POLIVERS artisan sérieux rend éclat durable aux meubles défraîchis. NOR. 25-80

FRIGIDAIRES, Réparations marques, D.L.M.A., 24 r. Nortier, Neuilly. MAI. 50-50

RABOTAGE ensuite ponçage de parquet, BASTARD, 60 Belles 31-33

Peinture, papier, lessiv. Raval, Joseph, 38, r. Ramey. Mon. 68-66

Représentations 150 fr.

Cherc. représentants désirant s'adjoindre articles utilitaires et confections enfants. S'adr. Quinton, 81, rue de la Santé, PARIS (13e).

Repré. Maroc passage France demande produ. article nouveau pour bâtiment. HAVAS 1 Yon 3.671

Repré. ayt clientèle Côte d'Azur ch. carte nouvelle tissus confect. Rounet, ou tt art. sér. Ecr. NICOT n° 173, rue Vivienne, 17, Paris.

Agent commercial démissionaire recherche nouvelles cartes représentations toutes branches. Région Centre. Ecrire CLODIAC, Palais des Pares, VICHY.

Importante FABRIQUE FEUTRE (laine et poil) cherche REPRESENTANTS très bien introduits sur place PARIS 1er, 2e et 3e groupes. — Ecrire : COMTANT, N° 405.107, r. Vivienne, 17, Paris.

Cuisinière ou ménage hom. val. de ch. qu. Etoile. 2 maît. Sér. réf. ex. Ecr. sit. Taquet, 106, av. Ternes.

J. F. bonne AIDE-COMPTABLE 27, rue David d'Angers, Paris-19e

Grosse situat. imméd. et d'avenir à Hommes de classe, énergiques, excellents vendeurs de importante Sté d'Editions de Publicité, pr diriger équipe agents, fixe + commiss. 1ère lettre av. c. v. R.F. Publipress 31 bd Bonne-Nouvelle qui transm.

Dem. garçon de bureau ttes mains sach. conduire, habitant Neuilly. Ecr. Publ. 1048 Sweerts, 36 ter, rue de la Tour-Auvergne-9e, q. tr.

Import. Sté dem. très bon Aide-Comptable ou Comptable pr service paye trav. vite, bonn. référ. S'adr. Dresher, 14, rue Royale, PARIS.

Pierre NAVAR rech. démarcheuses, bonne présent. pour photos mariage, gain immédiat. Se prés. après-midi de 15 à 17 h., 40, Bld Bonne-Nouvelle, 1er, PRO. 46-15.

On dem. un Peintre en voitures. Les Aigles, 146, rue de Clignancourt.

Import. Sté très connue dem. : Bons Négociateurs act. et ambit. Situat. stable av. gr. aven. Obligat. habit. Paris. Ecr. 31.419 Contesse Public. 8, sq. Dordogne-17e, qui transm.

Situation lucrat. ve et d'avenir offerte pour vieille Maison à Mess. France, 25-45 ans, ambitieux, connaissant ayt bonne présentat. NAVE 20, rue de la Victoire 15 à 17 h.

Prem. et Sec. mains sal. Hte Cout. Suzy Claude, 13, r. Grange-Batelière.

Sténo-dactylo qualif. ou bon dact. situat. stable. Publ. 15, rue Viete.

Jeune garçon 14 ans, bonne tenue pr livraisons comm. de luxe, — S'adr. GUEROULT, 222, r. Rivoli.

On dem. Tôl. chaudronn. Polissg. garç. fumiste. Cantine. SPMO 34 r. Folie-Regnault, Paris-11e. 44 98

Les Etablissements « Odette » Maroquinerie et Cadeaux de Luxe demandent rendeuses expérim. parlant anglais. Adresser demandes avec référ. au siège Paris, 11, r. Lafayette

Dactylo sans sténo 25-40 ans. Ecrire ORSAT, 1, rue Taitbout.

On dem. sténo-dactyl. notions angl. et compt. Locaux ensoleillés. Confection Opéra, 9 bd Capucines.

On demande pour atelier robes : 1° bonne modéliste lainage flou ; 2° prem mains et mécaniciennes ; 3° apprenties ; 4° couseuse manuf. 5° brodeuses sur Cornely. CONFECTION OPERA, 9 bd Capucines.

On dem. Montjuçon gouvernante ou nurse pour 3 enfants, Séjournes référ. exig. Ecrire HAVAS 69 bis, LUÇON 2369, qui transmettra.

CABINET d'aff. tr. import dem. DACT. expér. org. 45, **C. I. M.** Chaussée d'Antin

Sténo-Dactylo 25-40 ans. Ecrire Donnet, 1, rue Taitbout, PARIS.

Rech. ouvriers maçons et charpentiers pour province. Se prés. 1, place de la Défense, PUTEAUX.

Passementières et Lunévilloises pour atelier, Haut salaire, Rétd. 23, rue Danielle Casanova, Paris, 1er.

J.F. pr remaillage VITOS apprent. rap. bons gains, pens. après poste. VITOS, 267, rue Saint-Honoré.

Fabriq. Marsquin dem. 1 Compteur 1 Mécanicienne, 1 Petite Main, Coissac, 10, r. aux Ours. Arc. 58.11

On dem. **BON ÉLECTRICIEN BON FRAISEUR** OUTILLEUR

Matra, 16, r. Fourcroy-17e (Caut.)

On dem. 1° Agent de lancement et Planning, 2° Chef d'équipe entretien, G. A. L., 80, bld Bourdon, Neuilly-sur-Seine (5 minutes Métro Pont de Levallois)

Gérances 100 fr.

Magasin détail soieries lainages quart. Ternes cherche gérante très active et expérimentée, situation intéressante et avenir pour personne qualifiée. Ecrire GIRARD, 55, rue Lecourbe, qui transmettra.

Travaux à façon 100 fr.

REPATINAGE et Remise à neuf de ts Fauteuils-Cuir. Rousseau, 52, bd Arago, Por. 29-84

Tous travaux dactylographie à façon. — Ecrire *Paris-presse* 873.

POLIVERS artisan sérieux rend éclat durable aux meubles défraîchis. NOR. 25-80

FRIGIDAIRES, Réparations marques, D.L.M.A., 24 r. Nortier, Neuilly. MAI. 50-50

RABOTAGE ensuite ponçage de parquet, BASTARD, 60 Belles 31-33

Peinture, papier, lessiv. Raval, Joseph, 38, r. Ramey. Mon. 68-66

Représentations 150 fr.

Cherc. représentants désirant s'adjoindre articles utilitaires et confections enfants. S'adr. Quinton, 81, rue de la Santé, PARIS (13e).

Repré. Maroc passage France demande produ. article nouveau pour bâtiment. HAVAS 1 Yon 3.671

Repré. ayt clientèle Côte d'Azur ch. carte nouvelle tissus confect. Rounet, ou tt art. sér. Ecr. NICOT n° 173, rue Vivienne, 17, Paris.

Agent commercial démissionaire recherche nouvelles cartes représentations toutes branches. Région Centre. Ecrire CLODIAC, Palais des Pares, VICHY.

Importante FABRIQUE FEUTRE (laine et poil) cherche REPRESENTANTS très bien introduits sur place PARIS 1er, 2e et 3e groupes. — Ecrire : COMTANT, N° 405.107, r. Vivienne, 17, Paris.

Cherche Mr connaiss. Meubl. obj. art p. achat part. fixe et commission. Ecr. Barry, 15, r. Saulnier, Paris.

Représentant bien introd. cherche fabric. tous articles pour Algérie. Ecrire à *Paris-presse* n° 815.

Autos, Motos, Vélos 150 fr.

HISPANO chassis 32 CV 2 bat. mécan. 5 pns état neuf garanti. Vis. 53, bis, r. Alésia, Chéry.

Vds Motobécane motoconfort. état neuf. Tél. matin ETO. 35-91.

A vendre : HOTCHKISS transformée camionnette 1928, 800 kgs Parfait état. Visible : GARAGE BLEU, 7, rue Bleue, PARIS (9e).

Ach. voit. à part de 36 max. 13 cv. Miojard, 32, r. Médéric, CAR. 45-27

Ach. ttes voit. paiement immédiat Coulon, 36, r. Laugier, Wag. 38-27

ACHAT ttes voitures RECENTES 3, r. Vaudeville-1er. DAN. 66-91

Vds RENAULT 6 t. T.I.4 essence benne, révisé, Ctte Hotchkiss 800 kg. impecc. moderne, Autos Picot, 13, Bte Pte-Amiens. T. 66-69

GARAGE GRATUIT pr voit. à vdre 7, bd Gouvion-St-Cyr. ETO, 59 50

Panhard Panoramic exc. état, Tr. bons pneus. Int. s'abst. PER. 36-24

Part. dés. vdre Vieux Gd Sport Reuit Legay, 118, av. V. Hugo, KLE 90-32

DELAHAYE c. int. type 135, cuir. TRU. 14-26

Camion 2 T. CITROEN Transition Durlez état neuf. Ets DURIEZ, 66, avenue Emile-Zola, Paris-15e.

DKW 3 cv cabriol. décap. 4 pl. OPEL 7 cv cabriol. décap. 4 pl. PEUGEOT 8 cv 301 D. C. 1. 4 pl. AUSTIN 16 cv C. I. commerc. 8501 HUMBER 14 cv C. I. 4 pl. 1 bel. PEUGEOT 10 cv 401 D famill. CITROEN tract. AV 11 BL 6 pl. 25, Bld V.-Hugo, Clichy (pr. Pte).

Vds tr. b. ét. gonfl., 15 cv Citroen 34 famill. MIC. 32-35 h. repas.

Part. vds Monasix ét. marche. B. carr prix int. WAG. 82-54 apr. 20 h.

SIMCA 5 Berl. 7 pneus. Marivet, 86, r. d. Entrepreneurs, 12 à 15 h.

Cours, Leç., Ecoles 150 fr.

Cours coiff. Redon, 20, r. Réaumur Prépar. exam. d'Etat, Arc. 51-01

ANGLAIS, ESPAGNOL gratuits, subventionnés. S'inscrire le 15 Académie Gara, 2, r. des Italiens

APPRENEZ LA COIFFURE

et les Soins de Beauté par Professeurs Brevetés d'Etat. Préparation au C. A. P. et au B. P. Inscriptions du 1er au 15 oct. Ecole LUÇON 2369, qui transmettra.

CABINET d'aff. tr. import dem. DACT. expér. org. 45, **C. I. M.** Chaussée d'Antin

Sténo-Dactylo 25-40 ans. Ecrire Donnet, 1, rue Taitbout, PARIS.

Rech. ouvriers maçons et charpentiers pour province. Se prés. 1, place de la Défense, PUTEAUX.

Passementières et Lunévilloises pour atelier, Haut salaire, Rétd. 23, rue Danielle Casanova, Paris, 1er.

J.F. pr remaillage VITOS apprent. rap. bons gains, pens. après poste. VITOS, 267, rue Saint-Honoré.

Fabriq. Marsquin dem. 1 Compteur 1 Mécanicienne, 1 Petite Main, Coissac, 10, r. aux Ours. Arc. 58.11

On dem. **BON ÉLECTRICIEN BON FRAISEUR** OUTILLEUR

Matra, 16, r. Fourcroy-17e (Caut.)

On dem. 1° Agent de lancement et Planning, 2° Chef d'équipe entretien, G. A. L., 80, bld Bourdon, Neuilly-sur-Seine (5 minutes Métro Pont de Levallois)

Gérances 100 fr.

Magasin détail soieries lainages quart. Ternes cherche gérante très active et expérimentée, situation intéressante et avenir pour personne qualifiée. Ecrire GIRARD, 55, rue Lecourbe, qui transmettra.

Travaux à façon 100 fr.

REPATINAGE et Remise à neuf de ts Fauteuils-Cuir. Rousseau, 52, bd Arago, Por. 29-84

Tous travaux dactylographie à façon. — Ecrire *Paris-presse* 873.

POLIVERS artisan sérieux rend éclat durable aux meubles défraîchis. NOR. 25-80

FRIGIDAIRES, Réparations marques, D.L.M.A., 24 r. Nortier, Neuilly. MAI. 50-50

RABOTAGE ensuite ponçage de parquet, BASTARD, 60 Belles 31-33

Peinture, papier, lessiv. Raval, Joseph, 38, r. Ramey. Mon. 68-66

Représentations 150 fr.

Cherc. représentants désirant s'adjoindre articles utilitaires et confections enfants. S'adr. Quinton, 81, rue de la Santé, PARIS (13e).

Repré. Maroc passage France demande produ. article nouveau pour bâtiment. HAVAS 1 Yon 3.671

Repré. ayt clientèle Côte d'Azur ch. carte nouvelle tissus confect. Rounet, ou tt art. sér. Ecr. NICOT n° 173, rue Vivienne, 17, Paris.

Agent commercial démissionaire